

# Les prix de la pomme de terre et la tomate continuent leur flambée

Lire l'article de Houari Barti page 2

Iftar	
Oran	19h43
Alger	19h29
Constantine	19h15
Imsak	
Oran	04h46
Alger	04h26
Constantine	04h14



DOSSIER DE LA MÉMOIRE  
«La pandémie est venue retarder les pourparlers» P. 3

## CHAÎNES HUMAINES DEVANT LES BUREAUX DE POSTE ET LES GAB Force publique et huissiers face à la grève

Lire l'article de El-Houari Dilmi page 3



Notre supplément  
**AUTOUR DU MONDE**  
Avec la collaboration de  
P. 11 à 13

La clé pour combattre la Covid-19



PAR KARINA GOULD

Est la ministre du Développement international du Canada

Une stagflation prochaine ?



PAR NOURIEL ROUBINI

Professeur d'économie à la Stern School of Business de l'Université de New York

La crise de la liberté universitaire en Occident



PAR LIVIU MATEI

Recteur de l'Université d'Europe centrale et Directeur de l'Observatoire mondial de la liberté académique

**Des citoyens protestent à Tizi-Ouzou**  
P. 3

SANTÉ

**La zlabia inquiète les associations de consommateurs**

Lire l'article de El-Houari Dilmi page 4



ADRAR

**90 étudiants victimes d'une intoxication alimentaire**  
P. 4



## Fruits et légumes

# Les prix de la pomme de terre et la tomate continuent leur flambée

Houari Barti

Les différents marchés de fruits et légumes du pays connaissent depuis plusieurs jours une véritable frénésie en matière de prix. Deux produits de large consommation, en l'occurrence la pomme de terre et la tomate ont connu, durant les dernières heures, une véritable flambée des prix que peu de gens arrivent à justifier ou à lui trouver une explication convaincante. La pomme de terre, un produit largement consommé par les Algériens, a affiché hier des prix variant entre 80 et 100 dinars le kilo au niveau de plusieurs marchés de gros du pays. Plusieurs sources soutiennent qu'au niveau du marché de gros de Boufarik, dans la wilaya de Blida, par exemple, la pomme de terre de bonne qualité était proposée, hier, à pas moins de 100 dinars le kilo. Une augmentation des prix au gros qui devra indéniablement se répercuter sur les prix de détail, qui devraient tourner autour des 130 à 140 dinars le kilo, selon les prévisions du marché. Même dans les wilayas du pays connues pour être spécialisées dans la production de la pomme de terre, les prix affichés n'ont pas été épargnés par cette flambée. A Mascara, pays de la pomme de terre par excellence, les prix ont tourné autour de 90 dinars le kilo, alors qu'à Naâma, ils variaient entre 85 et 90 dinars le kilo. Même à Mostaganem, une des wilayas championne en matière de production de pomme de terre, les prix affichaient outrageusement les 70 dinars le kilo. Cette flambée des prix qui

risque d'atteindre des seuils inédits, beaucoup se l'expliquent par le fait qu'un bon nombre d'agriculteurs ont volontairement évité cette année de cultiver la pomme de terre suite aux grandes pertes qu'ils ont enregistrées l'année dernière à cause de prix tirés vers le bas jusqu'à 20 dinars le kilo. Un argument qui n'explique pas tout. A chaque mois de Ramadhan, c'est toujours la même flambée des prix même si les justifications peuvent changer d'année en année. Une sorte de fatalité qui semble s'inscrire dans le temps en dépit des efforts entrepris par l'Office national professionnel des légumes et les apports qu'il a effectués récemment au marché en injectant notamment quelque 120.000 quintaux de pomme de terre en espérant renverser cette tendance des prix. L'autre produit phare dont les prix ont connu une ascension fulgurante en à peine quelques jours, c'est la tomate. Ses prix frisent désormais les 200 dinars le kilo, notamment dans certaines wilayas du centre comme Alger, Blida et Tipaza. Pour certains commerçants de la région, cette flambée des prix répond à des paramètres objectifs ayant trait à l'offre et la demande. Même à l'ouest et à l'est du pays, les prix de la tomate continuent leur ascension. A Mostaganem par exemple, le kilo de tomate était cédé hier entre 150 et 180 dinars le kilo. A Tébessa, les prix affichent 160 dinars et 190 dinars le kilo. Dans les marchés hebdomadaires de Bouira connus pourtant pour leurs prix cléments, les tarifs affichés ne sont pas descendus en dessous des 150 dinars le kilo.

Publicité

**PANNE DE CRÉDIT**  
ET VOUS NE POUVEZ PAS RECHARGER?  
**TRANQUILLO**  
EST LÀ POUR VOUS

SERVICE DISPONIBLE SUR L'APPLICATION DJEZZY

DISPONIBLE SUR Google Play

Disponible sur App Store

**DJEZZY**  
جاري



## ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

### Fin de mission ou redéploiement ?

**Les Etats-Unis ont décidé de mettre fin à la « guerre sans fin » en Afghanistan en retirant leurs troupes militaires, déployées dans ce pays il y a de cela vingt ans dans le cadre de la lutte anti-terroriste, après les attentats du 11 septembre 2001. La décision d'une souveraineté indiscutable fait des vagues au sein des pays alliés des Américains, engagés militairement sur le sol afghan, et qui vont également, par logique collaborative, retirer leurs soldats de ce pays, mais elle paraît anodine pour le monde musulman. Excepté les Iraniens qui voient en ce retrait des troupes américaines une manière de renforcer et rediriger l'arsenal militaire US pour de nouvelles missions contre eux, ainsi que d'autres pays frontaliers, dont la sécurité serait directement menacée par une fragilité politique qui peut entraîner l'Afghanistan dans la spirale de la violence, les autres semblent se positionner hors champ d'influence de ce qui se passerait à l'autre bout du monde.**

**Pourtant, tout inciterait à l'inquiétude, du moins à penser l'après retrait US de ce pays toujours instable où plane la menace d'une guerre civile meurtrière qui ne manquerait pas d'avoir des conséquences directes et indirectes sur tous les pays, d'Orient en Occident. Quel développement pourrait avoir le présent retrait des troupes américaines, qui se fera progressivement avec une date symbolique du 11 septembre (20<sup>e</sup> anniversaire des attaques terroristes contre les tours jumelles à Manhattan et le Pentagone) comme échéance limite ?**

**«L'Afghanistan risque de redevenir une base pour les terroristes internationaux qui planifient et organisent des attaques dans nos pays et l'État islamique pourrait reconstruire en Afghanistan le califat de terreur qu'il a perdu en Syrie et en Irak.» C'est une conclusion préventive établie par le secrétaire général de l'Otan, Jens Stoltenberg, lorsqu'en 2020 les Etats-Unis ont annoncé l'entame de leur retrait militaire de l'Afghanistan, puisque cette volonté était affichée par les deux prédécesseurs de l'actuel président américain.**

**En tout cas, le président américain, qui a rappelé le 14 avril dernier, dans un discours solennel depuis la Maison Blanche, qu'il est «le quatrième président américain à gérer la présence militaire américaine en Afghanistan», promettant de ne pas transmettre «cette responsabilité à un cinquième», a également estimé dans ce contexte que la mission de l'US Army, qui était de «s'assurer que l'Afghanistan ne serve pas de base pour attaquer à nouveau» l'Amérique, a été «remplie». L'Amérique met fin à la plus longue guerre, vraiment ? Les enjeux de ce mouvement militaire, qui fixent les primautés de la politique étrangère de la nouvelle administration américaine, vont effectivement mettre fin à la guerre en Afghanistan pour les Américains mais pas à la guerre entre Afghans, qui sont encore au stade délicat des négociations entre le gouvernement, affaibli par le départ des troupes américaines, et les Talibans, les plus grands gagnants dans un pays qui revient à la case départ.**

### Conseil des ministres aujourd'hui

#### Education, université et affaires étrangères au menu

Le Président de la République, Chef suprême des Forces Armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune présidera, aujourd'hui, la réunion périodique du Conseil des ministres, a indiqué hier un communiqué de la Pré-

sidence de la République. «Le Président de la République, Chef suprême des Forces Armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, présidera dimanche 18 avril 2021 la réunion périodique du Conseil des ministres

consacrée à l'examen et l'endossement de nombre d'exposés et décrets relatifs aux secteurs des Affaires étrangères, d'Education nationale, d'Enseignement supérieur et de Recherche scientifique et d'Industrie», précise le communiqué.

### Coronavirus

#### 163 nouveaux cas et 4 décès

Cent soixante-trois (163) nouveaux cas confirmés de Coronavirus (Covid-19), 117 guérisons et 4 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a indiqué hier le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière dans un communiqué. Le total des cas confirmés de Coronavirus s'élève ainsi à 119.486

dont 163 nouveaux cas ces dernières 24h, celui des décès à 3.152 cas, alors que le nombre de patients guéris a atteint 83.286 cas, précise le communiqué.

Par ailleurs, 15 patients sont actuellement en soins intensifs, ajoute la même source. En outre, 21 wilayas n'ont recensé aucun cas durant les dernières 24 heures, 23

autres ont enregistré de 1 à 9 cas, alors que 4 wilayas ont recensé plus de 10 cas.

Le ministère rappelle, par la même occasion, que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, tout en insistant sur le respect du confinement et du port du masque.

**Le Quotidien**  
D'ORANEdition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
**ORAN - PRESSE**  
au Capital de 195.923.000,00 DA**Président**  
**Directeur Général**  
**Directeur**  
**de la Publication**  
Mohamed Abdou  
BENABBOU**Direction - Administration**  
**Rédaction centrale**  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.23.25.22  
23.25.23 / 23.25.24  
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15**Fax Pub :** 041.23.25.21  
**Fax et Rédaction :** 041.23.25.20**Imp. :** Oran : imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"  
Constantine : S.I.E.**INTERNET :** <http://www.lequotidien-oran.com>  
E-mail : [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)**Rédaction Algéroise**  
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57  
**Pub Tél. :** 021. 64.96.44**Rédaction Constantinoise**  
Tél. : 031.92.12.11  
Fax : 031.92.12.22**Diffusion :** Ouest et Centre : SDPO - Est : SO.DI. PRESSE



## Chaînes humaines devant les bureaux de poste et les GAB Force publique et huissiers face à la grève

**La situation semble aller de mal en pis au niveau d'Algérie Poste. En effet, selon le chargé de communication du syndicat autonome des postiers SNAP, Amar Khodja, joint au téléphone, hier samedi, par le Quotidien d'Oran, la tension est montée d'un cran à cause de la menace de licenciement proférée à l'égard des postiers.**

El-Houari Dilmi

«Ce qui est certain, c'est que les postiers sont très en colère», a encore indiqué notre interlocuteur, «surtout après les menaces qu'ils ont reçues de perdre leur emploi s'ils continuaient leur mouvement de protestation», a-t-il déclaré à notre journal. Toujours selon Amar Khodja, «le taux de suivi de la grève au niveau national est estimé à près de 70% et pourrait augmenter encore si aucune solution négociée n'est trouvée rapidement », a-t-il déclaré.

Même si une reprise est constatée dans certains bureaux de la capitale, selon la page officielle Facebook d'Algérie Poste, ce n'est pas le cas dans d'autres régions du pays, à l'image de la wilaya de Tiaret et jusqu'à 13h hier samedi, la majorité des bureaux de poste gardaient leurs portes fermées. Au niveau de la Grande Poste, en plein centre-ville, une chaîne humaine faisait le pied de grue, certaines personnes âgées couchées à même le sol. Des échos en provenance de la wilaya voisine de Tissemsilt font état de la fermeture, jusqu'à hier samedi, des agences postales dans plusieurs communes de la wilaya. Dans certaines wilayas comme Alger et Blida, il y a eu recours à la force publique en présence d'huissiers de justice pour le constat de grève et probablement pour de futures assignations à comparaître des employés grévistes.

La majorité des citoyens, même s'ils se disent compréhensifs à l'égard des revendications des postiers, considèrent que cette grève ne pou-

vait pas tomber à un moment aussi malvenu que le mois de Ramadhan. En grève depuis lundi dernier, la reprise de l'activité n'est apparemment pas pour demain malgré les assurances du ministre Brahim Boumzar qui a indiqué, jeudi dernier, avoir instruit la direction générale d'Algérie Poste (AP) en vue de prendre en charge «rapidement» les revendications des travailleurs de cet établissement. «Nous avons instruit la direction générale d'Algérie Poste de prendre en charge rapidement les revendications des travailleurs qui ne datent pas d'hier. C'est un cumul de plusieurs années, dont certaines datent de 2003», a encore déclaré le ministre de la Poste et des Télécommunications.

La veille, la direction générale d'Algérie Poste avait indiqué avoir «rempli son premier engagement en versant la première tranche de la prime d'encouragement», soulignant avoir procédé à l'installation du comité national chargé de la préparation de la conférence nationale électorale du syndicat de l'entreprise, en vue de prendre en charge les problèmes socioprofessionnels et préparer la tenue de la conférence. Pour rappel, l'arrêt de travail déclenché le 12 avril a été déclaré «illégal» en vertu d'une décision en référé rendue le 13 avril par le tribunal de Dar El Beida. Algérie Poste a appelé, jeudi, les travailleurs grévistes à «rejoindre immédiatement» leurs postes, précisant recourir à des mesures strictes à leur encontre conformément à la loi, dont «le licenciement sans préavis ni indemnités, en cas de refus d'obtempérer».

## Des citoyens protestent à Tizi-Ouzou

Des citoyens désargentés, ont improvisé, samedi, un rassemblement devant la recette principale d'Algérie poste à Tizi-Ouzou, pour exprimer leur colère et incompréhension face à la grève des postiers, a-t-on constaté.

Les bureaux de poste de la wilaya de Tizi-Ouzou sont fermés, suite à un appel à une grève lancée sur les réseaux sociaux, pour demander l'amélioration des conditions socio-professionnelles des travailleurs (dont le versement des primes individuelles et collectives et la rétribution des journées de travail les samedis et les week-ends), ce qui a empêché de nombreux citoyens ainsi que

des retraités de retirer leur argent. Cette situation a suscité colère et incompréhension chez les clients d'Algérie poste qui regrettent l'arrêt de travail qui pénalise les citoyens, notamment, parce que la grève intervient en plein mois de Ramadhan, ont indiqué plusieurs protestataires sur place.

Rassemblés d'abord devant le siège de la recette principale, des clients d'Algérie poste, dont certains ont affirmé à l'APS qu'ils se sont retrouvés "sans le sou", ont fini par investir la chaussée, bloquant ainsi la circulation automobile sur le Boulevard Khodja Khalled, qui permet de rejoindre la nouvelle-ville.



Raïna  
Raïkoum  
Kamal Guerroua

**Edmund Husserl disait que le philosophe est un éternel débutant; Jean-François Lyotard nous apprend qu'il est d'abord enfant, qu'il garde le souci de**

**«l'infans», ce temps de l'insouciance, du pur sensible, de la curiosité naïve, d'avant le logos, cette «dictature de la logique». Le soufi Ibn Arabi qui avait, pour rappel, plus de sept siècles d'avance sur les thèses freudiennes de psychanalyse et les rapports fondamentaux entre l'art, l'éros et le thánatos estime, lui, que la philosophie, la mère des sciences, passe d'abord par la rupture avec la vie ordinaire et avec la langue autoritaire. Un philosophe n'est d'abord, pour le grand maître du soufisme, qu'un poète en rupture de ban avec une société, la sienne, souvent accrochée à sa «ses» logique «s» stérile «s». Le célèbre Mansur Al-Halladj n'en pensait pas moins, lui qui a perdu sa vie à cause des errements de son verbe «poétique», jugé blasphématoire par les gardiens du temple. Philosophe, c'est comme carder «souf» (la laine), d'où son surnom déjà, pour la rendre plus lisse, plus suave, polie, pure. Autrement dit, et pour aller dans sa métaphore, carder la langue, la sensibilité, la raison, en quête de la pureté éternelle, source de la lumière, la connaissance, le savoir et**

**Quand la vie se résume à un poème**

**surtout de la poétique de la vie. Et quel antidote à la monotonie des jours et nos mélancolies qu'un poème ? Mon compatriote Malek Haddad en savait sûrement davantage que**

**moi sur ce «quai aux fleurs qui ne répond plus». Lui, le grand amateur des belles rimes et l' amoureux des sonorités orientales de ce «butin de guerre» (la langue française selon Kateb Yacine), devenue à contrecœur son propre exil. Et que dirait-on de Mahmoud Darwish, un keffieh autour du cou et un rameau d'olivier dans la main, chantant Jérusalem, la ville sainte aux mille histoires, comme un éternel poème d'amour ? Un poème, c'est l'eau, c'est le pain, c'est le gîte, c'est l'oxygène. C'est plus qu'un gage pour espérer : c'est la survie elle-même. Resté à Sarajevo pendant son siège au cours des années 1990, le poète bosniaque Izet Sarajlic fut contraint de brûler les livres de sa bibliothèque pour chauffer sa maison. Il commença d'abord par la philosophie et les romans, poursuivait par le théâtre, et s'appropriant à détruire la poésie, le conflit s'acheva soudain : «La quatrième année, écrit-il, c'est le tour des poèmes. Mais la guerre prit fin et les épargna. Classement du feu : la dernière à y être destinée : la poésie, en guerre, la plus urgente : en résistance».**

## Dossier de la mémoire

### «La pandémie est venue retarder les pourparlers»

Le Conseiller du président de la République, chargé des Archives et de la Mémoire nationale, Abdelmadjid Chikhi, a affirmé, samedi à Alger, que l'Association des Oulémas musulmans algériens (AOMA) avait été un défenseur des fondements de la personnalité nationale et un appui au Mouvement national dans son combat jusqu'à la victoire.

L'Association des oulémas musulmans algériens «a défendu les fondements de la personnalité nationale et aidé le Mouvement national jusqu'à la victoire en l'absence de toute forme d'antagonisme», a indiqué M. Chikhi lors d'une conférence animée au siège des Archives nationales, à l'occasion de la célébration de la Journée du Savoir (Yaoum El Ilm) et du 81e anniversaire du décès de Cheikh Abdelhamid Ibn Badis, en présence de membres du Gouvernement et du Conseiller du président de la

République, Abdelhafid Allahoum. Evoquant «une répartition des rôles», il a souligné que l'AOMA et les composantes du Mouvement national avaient pour dénominateur commun «l'Algérie notre patrie, l'Islam notre religion, l'arabe notre langue», assurant que les différends n'ont jamais porté sur des questions de fond.

En 1935, l'Association des oulémas musulmans algériens a élaboré un programme basé sur l'enseignement, un programme duquel s'est inspiré le Mouvement national dans son combat», a rappelé M. Chikhi.

Dans ce même cadre, M. Chikhi a estimé que le mouvement réformiste initié par les fondateurs de l'Association, Cheikhs Abdelhamid Ben Badis et El Bachir Ibrahimi, avait trouvé un large écho auprès du peuple algérien, relevant sa différence par rapport aux mouvements de réforme au Moyen Orient.

Dans une déclaration à la presse, en marge d'une exposition organisée par la même occasion, M. Chikhi a annoncé l'organisation prochainement d'une conférence sur la Mémoire, précisant que cette rencontre interviendra à l'issue des conférences régionales en cours en vue d'arrêter le programme définitif du dossier mémoriel.

Réitérant que «les portes des Archives nationales sont ouvertes aux historiens et chercheurs», le Conseiller du Président de la République a indiqué que «le Centre des Archives nationales applique les lois et les procédures en vigueur dans tous les pays du monde concernant la classification des Archives accessibles et non accessibles».

S'agissant des négociations avec la partie française sur le dossier de la Mémoire, M. Chikhi a déclaré que «la pandémie du Coronavirus est venue retarder les pourparlers».



## Santé

### La zlabia inquiète les associations de consommateurs

**Le commerce de la pâtisserie orientale est tenu à l'œil par les associations de protection du consommateur, des locaux clandestins de fabrication de cette confiserie ayant été découverts récemment dans plusieurs régions du pays.**



El-Houari Dilmi

En effet, l'association nationale de protection du consommateur, via sa page officielle sur les réseaux sociaux, a mis en garde contre la consommation de la zlabia, une confiserie de la cuisine orientale traditionnelle, pour les dangers qu'elle représenterait pour la santé des citoyens. Selon la même association, la zlabia est composée d'ingrédients déconseillés par les spécialistes en nutrition, à savoir le blé raffiné, le sucre concentré, l'huile végétale et les colorants alimentaires, et « l'association de ces ingrédients, exposés à de hautes températures lors de la cuisson, produit une substance cancérogène appelée l'acrylamide », alerte l'association nationale de protection du consommateur.

L'acrylamide est une substance qui

se forme au moment de la cuisson à haute température de certains aliments riches en asparagine (un acide aminé) et en amidon. Cette molécule est reconnue comme cancérogène pour l'homme par les spécialistes de la santé.

L'association met également en garde contre l'huile utilisée pour la cuisson de la zlabia, considérée comme « mauvaise et dangereuse », outre qu'elle augmente considérablement le taux de sucre dans le sang », toujours selon l'association nationale de protection du consommateur.

D'autres produits alimentaires fabriqués à partir d'ingrédients d'origine inconnue, comme les jus, les sodas, ou encore la fameuse « cherbet », sont également saisis en grandes quantités par les services du commerce et les services de sécurité.

## Batna

### La neige perturbe la circulation

La neige a recouvert les hauteurs de la wilaya de Batna, entravant la circulation automobile sur certains axes routiers, a-t-on constaté. Les cimes des montagnes entourant la capitale des Aurès ont été recouvertes d'une couche de poudreuse suite aux chutes de neige enregistrées dans la région dans la nuit de vendredi jusqu'aux premières heures de la journée de samedi.

Les automobilistes ont trouvé de grandes difficultés à circuler, la neige ayant recouvert certains axes routiers montagneux, dont le tronçon de la RN 87 traversant la commune de Theniet El Abed entre Batna et Biskra, précisément sur les hauteurs de Theniet R'sass ainsi que sur les hauteurs

de la commune de Tazoult et Theniet Ain tine (1.805 mètres d'altitude) sur la RN 31 vers Arris.

Selon la cellule de communication de la direction de la Protection civile, l'unité secondaire de la daïra de Menaâ a mis en place un dispositif de sécurité durant les premières heures de la journée du samedi pour faciliter le trafic sur les hauteurs de Theniet R'sass dans la commune de Theniet El Abed.

De leur côté, les services de météorologie préoyaient la poursuite des chutes de pluie sur plusieurs wilayas, dont Batna, jusqu'à hier 18h00, avec une baisse des températures et du brouillard sur les régions montagneuses.

## Adrar

### 90 étudiants victimes d'une intoxication alimentaire

Au total 90 étudiants résidents de la cité universitaire 2.000 Lits «19 Mai 1956» d'Adrar, victimes d'intoxication alimentaire ont quitté hier l'établissement public hospitalier «EPH-Ibn-Sina» en attendant les résultats des analyses laboratoires, a-t-on appris auprès de la direction de la santé de la population et de la réforme hospitalière de la wilaya.

Les étudiants ont été évacués par groupe vendredi soir à l'EPH d'Adrar après avoir pris le plat d'Iftar, a signalé la même source.

De son côté le directeur des œuvres universitaires, Miloud Merfoud, a expliqué que «l'intoxication au niveau de la résidence universitaire précitée serait due aux repas emportés par les résidents dans les chambres», ajoutant que «le restaurant, qui a servi vendredi soir 1.400 repas, commence ses services, à l'instar des autres structures similaires du pays, à 16 Heures».

Pour sa part, le directeur du commerce d'Adrar, Yousfi Mohamed, a indiqué que ses services ont dépêché, une brigade de

contrôle à la cité en question pour prendre des échantillons du repas servi à des fins d'analyses, dont les résultats seront rendus publics. Les services du commerce ont, par souci de préserver la santé publique, lancé une campagne de sensibilisation en milieu des résidences universitaires en direction des restaurateurs et étudiants sur l'importance de la vigilance dans la préparation et le stockage des repas, notamment en cette période qui connaît une hausse de la température.

## Fiscalité

### Le délai de souscription des déclarations annuelles de résultats 2020 prorogé au 30 juin

La Direction générale des impôts (DGI) a annoncé samedi, dans un communiqué, la prorogation du délai de souscription des déclarations fiscales annuelles de résultats pour l'année 2020, jusqu'au 30 juin prochain.

"Conformément aux instructions données par Monsieur le président de la République à Monsieur le ministre des Finances, une prorogation de délai est accordée au profit des opérateurs économiques

pour la souscription des déclarations fiscales annuelles de résultats (bilan et annexes) de l'exercice 2020, et ce, jusqu'au 30 juin 2021", a précisé le communiqué publié sur le site web de la DGI.

## Accidents de la route

### Six décès et 168 blessés en 48 heures



Six (6) personnes sont décédées et 168 autres ont été blessées dans plusieurs accidents de la circulation survenus à travers le territoire national durant les dernières 48 heures, a indiqué samedi un bilan de la Direction générale de la Protection civile (DGPC).

Outre les accidents de la route, les éléments de la Protection civile sont intervenus, durant la même période, pour prodiguer des soins de première urgence à 9 personnes incommodées par le monoxyde de carbone (Co) émanant d'appareils de chauffage

et de chauffe-bains de leurs domiciles dans plusieurs wilayas du pays, ajoute la même source.

L'intervention des secours a, par ailleurs, permis l'extinction de trois (03) incendies urbains et divers à travers les wilayas de Tipaza, Tizi-Ouzou, Adrar et Médéa, sachant que l'incident qui s'est déclaré dans cette dernière a causé des gênes respiratoires à deux (02) personnes.

S'agissant, enfin, des activités de lutte contre la propagation de la Covid-19, les unités de la Protection civile ont effectué 112 opérations à travers 11 wilayas

(58 communes), portant sur la sensibilisation des citoyens sur la nécessité du respect du confinement et de la distanciation physique, est-il ajouté.

En outre, 114 autres opérations de désinfection générale ont été menées dans 07 wilayas (52 communes), ciblant l'ensemble des infrastructures et édifices publics et privés, quartiers et ruelles, sachant que pour les deux opérations, 414 agents, tous grades confondus, 69 ambulances et 52 engins d'incendie ont été mobilisés, conclut la DGPC.

### Le premier label «Incubateur» attribué à l'université de M'sila

L'incubateur de l'université de M'sila est le premier, à l'échelle nationale, à se voir attribuer le label «Incubateur» par le Comité national de labellisation, présidé par le ministre délégué chargé de l'Economie de la Connaissance et des Start-ups, a déclaré hier à l'APS, le recteur de l'université Mohamed-boudiaf, le Pr. Kamel Badari. L'incubateur de l'université de M'sila a reçu le label après avoir répondu au cahier des charges lancé par ledit comité, a précisé le même responsable, soulignant qu'il est «éligible pour le label Incubateur» en Algérie, toute structure publique, privée ou en partenariat public-privé qui

propose un appui aux start-ups et aux porteurs de projets innovants en ce qui concerne l'hébergement, la formation, le conseil et le financement. «Notre rôle est la valorisation de l'apprentissage et le développement des facultés d'innovation chez nos étudiants», a ajouté, dans ce contexte, le Pr. Badari.

De son côté, Dr. Mir Ahmed, directeur de l'incubateur de l'université de M'sila a souligné que cet incubateur est «le premier créé dans un établissement d'enseignement supérieur et a pour missions de domicilier les start-ups incubées durant toute la période d'incubation, d'accompa-

gner les porteurs de projets dans leurs démarches visant la création de leur entreprise, assister les porteurs d'idées novatrices dans la réalisation de business plan, d'assurer des formations spécifiques aux start-ups, mettre à la disposition des porteurs de projets les logistiques et les assister pour la réalisation des prototypes». L'incubateur accompagne cette année 40 porteurs d'idées et de projets innovants, et plus de 70 porteurs d'idées en phase de maturation, a expliqué M. Mir, indiquant que l'incubateur de l'université de M'sila accueille les porteurs de projets «dès le stade de l'idée».



## Après son engouffrement dans le borbier sahraoui «La France veut sauver l'occupant marocain»

**Le représentant du front Polisario en France, Mohamed Sidati a affirmé, vendredi, que l'engouffrement du Maroc dans le borbier sahraoui "inquiète la France", ce qui l'amène "à tenter de le sauver par tous les moyens", formant le vœu de voir Paris "revenir à la raison" et l'Onu s'acquitter pleinement de son rôle dans l'application de la Législation internationale loin des "solutions douteuses" que le Maroc tente d'imposer par la force.**

La France est impliquée jusqu'au cou dans le soutien de la politique de l'occupation marocaine au Sahara Occidental, ce qui l'amène à adopter des tactiques et des positions entravant le rôle de l'Onu dans la région, à un timing où la situation sur le terrain augure d'une escalade. Le diplomate sahraoui a estimé que la démarche entreprise par le parti au pouvoir en France, intervient sur instruction du "lobby à la faveur duquel le gouvernement français est toujours pris au piège des intérêts par le Maroc". Ledit lobby veille depuis sa création à ce que "la France soit hostile envers le peuple sahraoui et ne renonce pas à ses politiques", dénonçant "la logique de dépendance et de tutelle adoptée par la France vis-à-vis des peuples de la région du Maghreb".

La France "est responsable de la division des pays de la région qui va à l'encontre des aspirations des peuples", a-t-il souligné, arguant que "le régime du Makhzen obéit à la France dans l'application des plans d'hégémonie". En contrepartie, "la France garantit la protection au Royaume du Maroc pour continuer à imposer son hégémonie sur les territoires sahraouis occupés et partant appuyer sa politique expansionniste dans la région".

M. Sidati a qualifié la décision du parti du président français Ma-

cron "La république en marche" dans la case de "la violation du droit du peuple sahraoui et du déni de la légalité internationale". Et d'ajouter: "cette décision démesurée se veut une reconnaissance tacite de la présence de ressortissants français sur les territoires occupés du Sahara Occidental qui participent aux côtés du Maroc au pillage systématique des richesses du peuple sahraoui".

Pour le diplomate sahraoui, la France encourage le Maroc dans sa politique de répression au Sahara Occidental et ses velléités expansionnistes, menaçant ainsi la sécurité et la stabilité de l'ensemble de la région. Et d'expliquer que la France "ne cherche pas seulement à soumettre le peuple sahraoui, mais aussi à provoquer les pays voisins".

Sans le soutien de la France, le Maroc n'aurait pas osé envahir le Sahara occidental et maintenir son occupation jusqu'à présent, a-t-il soutenu.

M. Sidati a souhaité que la France revienne à la légalité internationale et veille à la mise en œuvre des résolutions de l'ONU, en sa qualité de membre du Conseil de sécurité des Nations Unies. L'ONU est, pour sa part, tenue de préserver sa crédibilité en amenant le Maroc à se conformer au droit international, a-t-il insisté. Selon lui,



la nomination d'un nouvel envoyé personnel du secrétaire général de l'ONU pour le Sahara occidental restera "insuffisante" en l'absence d'autres mesures onusiennes à même de mettre un terme aux agissements du Maroc.

Et de rappeler, dans ce contexte, que la principale mission de la MINURSO au Sahara occidental est de permettre au peuple sahraoui d'exercer son droit inaliénable à l'autodétermination, à la liberté et à l'indépendance, affirmant que la République sahraouie "n'acceptera pas que la mission onusienne soit un instrument au service des visées de la France dans la région".

### PARIS A CONTRIBUÉ À SAPER LE PROCESSUS DE PAIX

Evoquant la réunion du Conseil de sécurité prévue le 21 avril, le repré-

sentant du Front Polisario en France, Mohamed Sidati, l'a qualifiée d'"importante" dans le contexte d'escalade de la situation sur le terrain, rappelant qu'il s'agira de la première réunion de l'organe onusien sur le Sahara occidental depuis le déclenchement de la guerre suite à la violation flagrante du cessez-le-feu par le Maroc.

Le diplomate sahraoui a rappelé que tout un chacun se souvient des positions de la France qui a entravé l'ONU d'accomplir ses responsabilités et parachever la décolonisation du Sahara Occidental. Ce pays a contribué à saper le processus de paix et à le détourner de ses objectifs consistant à ce que le peuple sahraoui exerce son droit inaliénable à l'autodétermination, à la liberté et à l'indépendance, a-t-il ajouté tenant la France pour responsable de l'échec de l'ONU dans le processus de règlement.

La France s'est opposée à l'élargissement des prérogatives de la «MINURSO» pour englober le contrôle et la rédaction des rapports sur les droits de l'homme, a-t-il indiqué déplorant l'inaction de l'ONU face aux pratiques marocaines horribles contre les Sahraouis désarmés. Pour M. Sidati, l'ONU doit corriger la position non seulement vu la gravité de la situation mais pour restaurer sa crédibilité et redevenir digne de confiance auprès des Sahraouis.

Il a appelé le Conseil de sécurité à réagir avec rigueur face à l'occupant marocain, pour mettre fin à ses violations des résolutions internationales ayant entraîné la dégradation de la situation et le retour à la guerre, mettant en garde contre davantage de complications de la situation en cas d'inaction de l'ONU, ce qui menace la paix et la sécurité internationales.

## Négociations avec l'Iran «Trop tôt» pour évoquer un succès, juge Biden



Joe Biden a estimé vendredi qu'il était "trop tôt" pour savoir si les discussions indirectes engagées par les Etats-Unis avec l'Iran allaient permettre de sauver l'accord sur le nucléaire iranien. Le président américain a affirmé que la production d'uranium enrichi à 60%, lancée vendredi par Téhéran dans une nouvelle entorse à ses engagements internationaux, n'aidait "pas du tout" à sortir de l'impasse.

"Nous sommes malgré tout satisfaits de voir que l'Iran continue à participer aux discussions" qui se déroulent depuis la semaine

dernière à Vienne sur le nucléaire iranien, a-t-il ajouté lors d'une conférence de presse avec le Premier ministre japonais Yoshihide Suga à Washington. "Je pense qu'il est trop tôt pour savoir quel sera le résultat, mais nous continuons à discuter", a-t-il dit.

Les Etats-Unis et l'Iran se parlent de manière indirecte par l'intermédiaire des Européens et des autres signataires de l'accord de 2015 censé empêcher Téhéran de se doter de l'arme atomique. L'ex-président américain Donald Trump a claqué la porte de cet accord

et rétabli les sanctions américaines, mais Joe Biden a dit vouloir le rejoindre, à condition que la République islamique renoue elle aussi avec ses engagements nucléaires -- dont elle s'est progressivement affranchie.

Le président américain a réaffirmé son objectif, tout en refusant de faire toute autre "concession majeure" pour y parvenir.

Les discussions, qui visent à déterminer quelles sanctions Washington doit lever et quelles mesures Téhéran doit prendre pour revenir dans le plein respect de l'accord, ont repris jeudi à Vienne après une pause de quelques jours. La délégation américaine a prévu de rester dans la capitale autrichienne pour poursuivre des négociations, a dit vendredi le département d'Etat américain.

### DES PROGRÈS

Les discussions sur le nucléaire iranien ont fait des "progrès" à Vienne, ont rapporté samedi plusieurs participants, au lendemain du lancement de l'enrichissement d'uranium à 60% par Téhéran.

Le dialogue entre les représentants de la Chine, de la France, de l'Allemagne, de la Russie, du Royaume-Uni et de l'Iran vise à déterminer quelles sanctions Washington doit lever et quelles mesures Téhéran doit prendre pour revenir au plein respect de l'accord.

"Après d'intenses discussions, (...) des progrès ont été réalisés dans une tâche loin d'être facile", a déclaré sur Twitter à la fin de la réunion samedi le représentant de l'Union euro-

péenne (UE) Enrique Mora, qui préside les négociations. L'ambassadeur russe à Vienne Mikhail Ulyanov a lui aussi parlé des "progrès dont les participants ont pris note avec satisfaction" ainsi que de la "détermination" de ces derniers "à poursuivre les négociations, en vue de mener à bien le processus dans les meilleurs délais".

"Les événements de ces derniers jours rappellent à chaque partie que le statu quo est synonyme de perdant-perdant pour les deux camps" et "accroissent l'urgence", a commenté auprès de l'AFP Ali Vaez, un spécialiste du dossier iranien au sein du centre de réflexion International Crisis Group (ICG). "Il est clair que plus le processus diplomatique s'éternise, plus grands sont les risques qu'il soit entravé par des saboteurs et des personnes mal intentionnées", a-t-il ajouté.

Les obstacles sont cependant nombreux et définir une feuille de route acceptable par l'Iran et par les Etats-Unis, les deux puissances ennemies, prendra du temps, préviennent les experts. La toile de sanctions tissée par l'ex-président américain s'avère ainsi complexe à défaire, certaines ayant été imposées pour des raisons non-nucléaires.

"Le ciel ne nous tombera pas sur la tête dès le lendemain du début de l'enrichissement d'uranium à 60% par l'Iran", a souligné Ali Vaez, "mais les préoccupations vont grandir quand les Iraniens auront accumulé une quantité significative de matière" même si la convertir en arme requiert des étapes supplémentaires.



BEJAIA

## La partie basse de la ville inondée, pas de dégâts

De fortes pluies sont tombées dans la nuit du jeudi à vendredi sur la ville de Béjaïa, voire dans toute la wilaya, causant des inondations sur une large échelle, notamment sur la partie basse de l'agglomération, littéralement submergée en ce début de matinée, a-t-on constaté.

Tout le centre-ville, en effet, qui a reçu pas moins de 45 millimètres de pluie, selon la station météo de l'aéroport Abane Ramdane, a été inondé et transformé, le temps d'une onnée nocturne, en plusieurs lacs infranchissables, voire redoutables, notamment pour les automobilistes surpris par l'accumulation des eaux sur les chaussées et compliquée par endroits

par des coulées de boue. Beaucoup de véhicules s'y sont laissés prendre au piège par inadvertance d'autant que l'écoulement des eaux allait au ralenti en raison de l'obstruction de nombreux avaloirs et autres ouvrages de drainage.

La situation s'est davantage compliquée en début matinée en raison de la montée des eaux des oueds, qui y ont déversé d'importants flots. La cité Essegheir, l'avenue de la Liberté, Amriou, Madala et Tobbal en paient un tribut à chaque onnée importante, car tous forment un réceptacle à tous les écoulements survenant sur la ville, étant favorisé, par la configuration en amphithéâtre de la « cité ». Les apports de pluie enregist-

trés ainsi que les rejets des rivières traversant l'agglomération, notamment les oueds Salomon, Madala, Seghir et Romane imposent leurs lots de dommages et inconvénients associés aux inondations. La situation, selon des responsables au niveau de l'APC, n'est pas catastrophique soulignant que très peu de bâtisses, hormis le phénomène des infiltrations d'eau, n'en ont souffert, y compris dans les quartiers fragilisés par le séisme du 18 mars dernier. Ils ont en outre lancé un appel aux habitants à demeurer chez eux et à ne pas gêner l'intervention des équipes techniques et celles de l'office national d'assainissement sur la brèche depuis jeudi soir.

ALGER

## Maladies chroniques : appel au respect des recommandations médicales

Des médecins spécialistes insistent sur la nécessité pour les malades chroniques de se conformer aux recommandations médicales durant le mois sacré du Ramadhan pour ne pas mettre leur santé en péril, selon des avis recueillis par l'APS. Le chef de service de Médecine interne à l'Etablissement public hospitalier (EPH) Djilali Belkhenchir de Birtraria, le Pr. Amar Tebaïbia, a fait savoir que son service a organisé plusieurs campagnes de sensibilisation à travers des séances d'éducation thérapeutique, trois mois avant le mois sacré, au profit des diabétiques dont la majorité souffre d'autres maladies chroniques. Lors de ces séances, les spécialistes ont fixé aux malades les heures de prise des médicaments et l'alimentation à adopter, préconisant de faire ses heures de sommeil et d'éviter les stimulants, notamment le café, le thé et le tabac. Les thérapeutes, qui ont prodigué des conseils aux malades pour leur permettre d'accomplir leur jeûne, leur recommandent toutefois de l'interrompre en cas de sensation de vertige, d'élévation ou de baisse de la glycémie ou de la pression artérielle, a-t-il ajouté. S'agissant des personnes âgées, le Pr. Tebaïbia a indiqué que les médecins trouvent de grandes difficultés à convaincre cette catégorie de ne pas jeûner. Nombre d'entre eux s'entêtent à le faire et mettent leur santé en danger, ce qui entraîne des complica-

tions graves allant jusqu'au coma, voire le décès, a-t-il déploré. De son côté, la Pr. Samia Zekri, spécialiste en éducation thérapeutique dans cet établissement, a indiqué qu'avant le mois sacré du Ramadhan, le service spécialisé invite tous les malades chroniques qu'il prend en charge pour leur expliquer les versets coraniques portant sur ce rite. L'équipe médicale spécialisée du service fournit des orientations sur l'importance de l'auto-suivi, qu'il s'agisse de la prise des médicaments ou du contrôle quotidien de leur état de santé, dans le but de prévenir les complications éventuelles. Pour sa part, la sous-directrice chargée des maladies chroniques au ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, le Dr Djamila Nadir a rappelé « l'importance du jeûne pour les personnes en bonne santé, tant que l'alimentation est saine et équilibrée et que le temps de sommeil nécessaire est respecté. Quant aux catégories vulnérables, notamment les malades chroniques, les personnes âgées, les femmes enceintes et les malades pris en charge à l'hôpital de jour, le jeûne les expose au danger » a-t-elle souligné. La même responsable a également souligné que « le jeûne non préparé risque d'entraîner une décompensation des maladies et d'altérer la santé ». Quelque 116 millions de malades de confession musulmane dans le monde observent le jeûne malgré les risques sur

leur santé S'appuyant sur des données internationales, le Dr Djamila Nadir a indiqué que près de 116 millions de malades de confession musulmane atteints de pathologies chroniques dans le monde, observent le jeûne et ne respectent pas les conseils et les recommandations du médecin, citant une étude réalisée dans 13 pays musulmans qui fait ressortir que 43% de malades diabétiques de type 1 et 79% d'entre eux de type 2 observent le Ramadhan. Elle a rappelé les recommandations de la fédération nationale du diabète en coordination avec la Fédération internationale du diabète (FID) pour le Ramadhan 2021.

Le Dr Nadir regrette que certains malades chroniques observent le jeûne sans tenir compte des complications graves qui peuvent en découler. Kamel Chekkat, membre de la Ligue des oulémas du Sahel a souligné pour sa part que l'entêtement des malades chroniques à jeûner est une réalité vécue sachant que cette catégorie est ultimement convaincue, de par sa foi, qu'il ne lui est pas permis de renoncer ou d'interrompre le jeûne. Il a insisté sur le rôle des médecins dans l'accompagnement de ces malades étant les seuls habilités à orienter et à convaincre leurs patients, en sus des membres de leurs familles. M. Chekkat a rappelé, à l'occasion, quelques versets coraniques et hadiths exhortant le croyant à rompre le jeûne en cas de maladie.

TIZI-OUZOU

## Azra, le village le plus propre

M. Harfouche

Sacré lauréat de la 8ème édition du concours Rabah Aïssat du village le plus propre à Tizi-Ouzou, le village Azra dans la commune de Tizirt, est un véritable joyau qui reflète la volonté de ses habitants qui ne cachent pas leur joie et leur fierté de ce sacre « amplement mérité ».

Construit sur les décombres d'une carrière de pierre des toutes premières années de la conquête de la Kabylie par l'armée française, d'où son nom Azra ou « Izra » qui signifie pierres, le village surplombe toute la région de Tizirt au nord, d'Azeffoun vers l'est et de Mizrana jusqu'à Dellys à l'ouest.

Une fontaine qui remonte à la période ottomane témoigne, en outre, de l'importance de cette position stratégique qui n'a pas échappé aux envahisseurs qui avaient fait construire un poste de surveillance militaire surplombant la route vers Tizirt, par les habitants eux-mêmes obligés de transporter les pierres de leurs propres maisons détruites.

« Chaque pierre de cette guérite contient un pan de la mémoire du village.

Nos grands-parents avaient été obligés de transporter les pierres de leurs maisons détruites par l'armée française pour la construire eux-mêmes sous la contrainte », souligne Rabah Fegounounou, l'instituteur du village, aujourd'hui à la retraite, mais très impliqué dans cette aventure.

L'aventure avait commencé en 2018 avec l'élection d'un comité de village qui s'est de suite mis au travail avec les moyens du bord.

« On n'avait pas grand-chose et on peinait à trouver les ressources et à mobiliser un grand monde », raconte Mustapha Harfouche, un des membres du comité. Toutefois, la 10ème place obtenue lors de la 7ème édition du concours en 2019, a été comme un déclic pour les habitants. « Ce n'était pas un échec ou une déception car nous savions que nous nous étions alors préparés de manière rudimentaire, mais un défi qui avait permis la mobilisation de tout le village, en se disant que c'est possible », note M. Harfouche. Commence alors un véritable chantier de transformation du village et tout le monde a mis la main à la pâte.

### VOLONTARIAT AVEC LE CONCOURS DE DONATEURS, DE L'APC ET DE LA COMMUNAUTÉ À L'ÉTRANGER

Un volontariat hebdomadaire fut alors instauré et avec le concours de certains généreux donateurs, de l'Assemblée populaire communale (APC) et de la communauté villageoise à l'étranger, le rêve commençait à prendre forme. Cette dernière, que ce soit en Europe ou en Amérique, a organisé des cagnottes qui ont permis aux villageois d'acquérir les matériaux nécessaires et à procéder avec le concours de l'APC et des donateurs au bitumage de la route traversant le village. Les étudiants de l'école des beaux-arts d'Azazga, sollicités par le comité de village, ont aussi apporté leur touche en participant à l'embellissement des ruelles d'Azra par des fresques murales, notamment, et des travaux de peinture. « C'était gagnant-gagnant, on leur offrait le gîte et la nourriture et eux participaient aux travaux. Ce qui leur permettait de joindre l'utile à l'agréable en passant des vacances près de la plage à quelques kilomètres du village, tout en nous aidant dans notre projet », explique-t-il. Aussi, souligne-t-il avec insistance, « la consécration n'aurait pas été possible sans l'implication de + l'armée rouge + des femmes du village ». « Chaque vendredi, elles nous gavaient de bons repas et participaient aux opérations de volontariat, en effectuaient elles-mêmes certains travaux », témoigne-t-il. Bitumage de la route principale du village et des allées intérieures, badigeonnage des façades et des maisons, terrassement de talus, création de la place d'un manège d'enfants, réfection de Tajmaat, implantation de plaques de signalisation et de petites haies tout au long des allées, plantation d'arbrisseaux et de fleurs et mise en place des bacs de tri sélectif d'ordures, sont les principales réalisations des habitants de Azra ces derniers mois. Souci environnemental oblige, certains aménagements ont été réalisés avec des matériaux de recyclage et de récupération, bouteilles, pneus usagés et palettes en bois. Des bacs à ordures et des poubelles sont installés en plusieurs endroits du village et des règles de conduite sont édictées et affichées. « Notre but est d'avoir

un environnement propre, mais aussi sain », relève à ce propos l'instituteur du village. L'avènement de la crise sanitaire de Coronavirus en mars 2020 avait un petit peu freiné l'élan des préparatifs. Le village, à l'instar de tous les autres de la région, s'est mobilisé et confiné, mais s'est vite adapté sans d'ailleurs « enregistrer aucun cas ». « Nous avons ralenti la cadence par mesure de précaution, ensuite nous avons pris les mesures nécessaires et, notamment, procédé à la répartition des tâches, dans l'espace et le temps », affirme-t-il.

### CAP SUR L'INVESTISSEMENT

Pour M. Harfouche, « ce prix est une charge et beaucoup reste encore à faire », comme la réhabilitation des quelques vieilles bâtisses du village qui demandent une expertise technique, l'alimentation en eau de toutes les maisons à partir du forage du village et l'aménagement davantage d'espaces publics en certains endroits du village avec l'objectif de « rentabiliser ce sacre ». « Maintenant, nous devons réfléchir à maintenir cette dynamique et à l'agrandir et cela demande forcément beaucoup de travail et de moyens qu'on ne peut avoir en comptant sur les seuls contributions des villageois ou des donateurs », fait-il remarquer. Pour financer ces projets, outre la cagnotte du prix, les cotisations et contributions des habitants, le comité de village examine l'idée de contracter des conventions avec des agences de voyages qui ont déjà proposé leurs services.

« Ce sera une source de financement en faisant payer symboliquement les visiteurs en contrepartie de certains services, comme le repas ou même l'hébergement », explique M. Harfouche. L'autre investissement en chantier à Azra est en direction de la jeunesse et des enfants de ce village avec l'aménagement de structures de loisirs notamment.

« Une association pour enfants a déjà été créée, elle s'occupe de leur organiser des distractions et de les aider dans leurs études par des cours de soutien », fait-il savoir. Une bibliothèque a été réalisée à l'intérieur de Tajmaat, « elle sera aménagée et alimentée en livres et internet et nous allons réaliser d'autres structures pour l'exercice d'activités sportives et de loisirs », histoire de donner vie à ce joli corps qu'est Azra, assure, déterminé, M. Harfouche.

### Horaires des prières pour Alger et ses environs

06 ramadhan 1442				
El Fedjr 04h38	Dohr 12h48	Assar 16h30	Maghreb 19h29	Icha 20h53



## Mesures préventives Covid 19 : fermeture de 22 locaux commerciaux

Les services de sûreté de la wilaya d'Alger ont mené du 1 au 14 avril une opération de contrôle de 3.521 locaux commerciaux, dont 22 ont été fermés pour non-respect des mesures préventives de lutte contre le nouveau coronavirus (Covid-19), a indiqué vendredi un communiqué de ces ser-

vices. 3.521 locaux commerciaux ont été contrôlés du 1 au 14 avril, dont 22 ont été immédiatement fermés lors du contrôle périodique des activités commerciales mené par les services de sûreté de la wilaya d'Alger, représentés par le service de wilaya de la police générale et de la réglemen-

tation, pour veiller à l'application des mesures préventives de lutte contre la pandémie du nouveau coronavirus, ajoute la même source.

Ladite opération s'est soldée par 279 infractions et 257 mises en demeure adressées aux commerçants contrevenants, conclut le document.



## TÉBESSA

## Le trafic de psychotropes prend de l'ampleur

**12000, 22000, puis encore près de 10000 comprimés de psychotropes saisis. Des prises record effectuées par les forces de police de la wilaya de Tébessa. Notons qu'au cours des 2 dernières opérations, les éléments de la BRI ont arrêté 5 narcotrafiquants dont une femme.**



Ali Chabana

La drogue est introduite des frontières-est, pour être ensuite acheminée vers d'autres wilayas du pays. Des produits hallucinogènes importés frauduleusement de l'étranger, via les territoires de la Libye et la Tunisie, avec la complicité de réseaux multina-

tionaux. Les barons de la drogue n'hésitent pas à exploiter de jeunes dealers pour la vente de leurs marchandises. Ainsi les services de sécurité sont en alerte permanente, avec en amont un travail de renseignements localisant et identifiant les mouvements des personnes suspectées d'appartenir à des réseaux

impliqués dans le trafic de drogue. Il est à rappeler que la police fait aussi dans la sensibilisation, en ce qui concerne les dangers de la drogue, sur la sécurité même de la société, tout en appelant les citoyens d'être coopérants, quand il s'agit de la lutte menée contre la prolifération des stupéfiants.

## Les habitants d'Ouenza veulent mieux

A. C.

La mine de fer de l'Ouenza aura-t-elle la capacité de tourner la page de l'épisode du partenariat étranger, qui selon nos sources n'avait pas été concluante, notamment en ce qui concerne le volet de création de postes d'emploi, une situation qui, au final, a engendré la hausse du taux de chômage dans la cité minière du nord de Tébessa. En sus d'autres problèmes de dégradation de l'environnement et l'apparition de maladies parmi les travailleurs du complexe minier et des riverains.

D'autre part, la gestion de la mine de fer a fait l'objet d'enquête suite aux dépassements enregistrés dans la conclusion de marchés publics, dilapidation de deniers publics et surfacturation. La question est de savoir si la ville minière de l'Ouenza sera-t-elle un jour mieux lotie ? La détérioration du tis-

su urbain et l'apparition de constructions illicites, par bidonvilles entiers font craindre le pire pour la population, pour sa santé et sa sécurité. La ville a investi dans l'extension parfois anarchique, dans des programmes d'habitat, pour s'éloigner des zones de la pollution due à l'exploitation de la mine, source de plusieurs pathologies chroniques.

Les faibles performances agricoles de la région favorisent les nombreux demandeurs d'emploi, à s'orienter vers les postes de travail générés par les activités minières. Aujourd'hui, les nostalgiques vous diront que l'Ouenza est méconnaissable, la vie est plus difficile, les autorités communales désignées se sont toutes rendues coupables dans la gestion catastrophique de leur localité. Malgré leur optimisme mesuré, les habitants croient que leur cité aura l'occasion de relever la tête, s'il y a une

volonté politique d'assainir le climat et attirer les opérateurs économiques à investir dans des projets créateurs de richesses pour l'ensemble de la population, le jeune de l'Ouenza veut travailler et se caser. « Je ne demande pas la lune, juste un poste de travail pour éviter les vices de l'oisiveté », dira un jeune sorti d'un centre de formation et postulant à un emploi d'agent de gardiennage, qui faute de mieux s'occuper de son étal de légumes.

Pendant ce temps-là, les activités de la mine dotées de nouveaux moyens pour moderniser les installations d'extraction, traitement et transport de minerai visent l'amélioration de la production, afin d'alimenter le complexe sidérurgique d'El Hadjar, l'horizon pourra s'éclaircir, si les choses vont dans le bon sens, Ouenza verra l'avenir autrement, elle revivra sous un autre ciel moins chargé.

## EL TARF

## Un riche programme culturel et artistique



A. Ouélaâ

Sous le slogan « En vies spirituelles et espaces artistiques », la Maison de la Culture de la wilaya d'El Tarf, a mis au point un programme divers et varié pour ce mois sacré du Ramadhan.

Ce programme touchera de nombreuses communes, à l'image de Dréan, Aïn Kerma, Besbes, El Kala, le chef-lieu de wilaya El Tarf, et aura lieu, dans le strict respect des protocoles sanitaires dans les Mmaisons de jeunes, le Centre islamique, les complexes sportifs de proximité et les salles de cinéma. Cette animation concernera aussi, le Centre psycho-pédagogique des enfants handicapés mentaux à El Tarf, celui de l'enfance assisté à Ben M'Hidi, sans oublier certaines zones d'ombre. Ces activités comprennent du 'Inchad Eddini' de

la troupe de Besbes par l'Association 'El Amel' pour la promotion du patrimoine culturel et artistique ». Des spectacles ludiques, éducatifs, concours culturels à l'intention des enfants par l'Association culturelle 'El Besma' pour la promotion des jeunes et de la culture. Des présentations théâtrales, monologues de la coopérative pour l'entraide culturelle de la wilaya de Tébessa. Le Chaâbi n'est pas en reste avec la troupe 'Ramel Maya' pour l'art Chaâbi qui animera une soirée artistique et la troupe des Issaoua de Bouna. Le clou de ce programme concerne 'La Semaine du patrimoine islamique' qui sera caractérisé par de nombreuses activités comme ces conférences sous le thème de la dépense islamique et son rôle dans le renforcement de l'économie,

des concours religieux et culturels ainsi qu'une exposition de livres couronnés par des récompenses.

Un atelier sera dédié à l'Art plastique et caricatural sous le thème de ce programme au théâtre de plein air sur la plage 'El Morjane' d'El Kala. A ce riche et vaste programme, s'ajoutent selon Taïf Tarek, le jeune directeur de la Maison de la culture, des conférences nationales par visio conférence sur plusieurs thèmes comme les mécanismes du financement islamique et sa contribution au développement économique, la contribution des musulmans dans la civilisation islamique, les défis dans la révolution numérique, les arts islamiques et la problématique de la modernité, entre autres qui seront animés par des universitaires et des spécialistes en la matière.

## OUARGLA

## Adoption d'un circuit touristique de la wilaya

Un circuit touristique composé de plusieurs destinations a été adopté par la direction du Tourisme de l'Artisanat et du Travail familial de la wilaya de Ouargla, a-t-on appris auprès des services de cette instance. Le circuit est ainsi composé de quinze sites et destinations touristiques, à savoir : le Musée saharien, Souk El-Hadjar, le vieux Ksar de Ouargla, une palmeraie, le complexe touristique privé 'Ijdagh Tour' et le vieux Ksar de N'goussa. Il est également composé de la zone humide de Hassi Benabdallah et celle d'Oum Raneb, les dunes de sables et le gisement de roses de

sables à Ghars Boughoufala, les dunes de sables de Sidi Khouiled, la Zaouïa du cheikh Sidi Belkheir Echatti à Ain El-Beida et la Zaouïa de la Tarika (confrérie) El-Kadiriya à Rouissat, a-t-on détaillé. Les touristes désireux de visiter Ouargla sont également conviés à découvrir la région de Gara Krime, les communes de Sidi Khouiled et Hassi Benabdallah ainsi que Oued N'ssa, des destinations touristiques identifiées pour faire un safari dans cette wilaya saharienne, a ajouté la même source. L'adoption de ce circuit touristique s'inscrit dans le cadre du programme du ministère

de tutelle, visant la promotion du produit touristique et le renforcement de la destination nationale et locale à travers la valorisation des atouts touristiques, ont-ils souligné. Elle contribuera à la promotion de riches destinations touristiques que recèle cette wilaya du sud-est du pays, caractérisée notamment par le tourisme de circuit (sorties de courtes durées vers les zones périphériques sahariennes et présahariennes), en plus de l'écotourisme et du tourisme culturelle et religieux, a-t-on signalé à la direction du Tourisme de l'Artisanat et du Travail familial de la wilaya de Ouargla.

### Horaires des prières pour Constantine et ses environs

06 ramadhan 1442

El Fedjr  
04h26

Dohr  
12h34

Assar  
16h16

Maghreb  
19h15

Icha  
20h38





## Distribution de 2.386 logements sociaux dans les communes Des instructions pour l'affichage des listes et l'étude des recours



Ph.: Arch.

K. Assia

Près de 2.500 logements réparés sur une dizaine de communes seront distribués à leurs bénéficiaires dans les tout prochains jours indiquent les services de la wilaya. Il s'agit d'un quota de 2.386 logements sociaux destinés au mal-logés dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire. Selon les mêmes services, ces logements sont en totalité, en phase d'affichage des listes des bénéficiaires et il ne reste que le passage de la phase des recours pour leur distribution. A ce titre, il sera procédé à l'affichage des listes, avant la fin du mois en cours. Entre autres communes concernées par la distribution, citons 400 logements à Oued Tlélat, 150 à El Braya, 300 à Boufatis, 156 à Ain El Kerma, 200 à Sidi Benyebka, 300 à Ain El Bya, 180 à Hassi Mefsoukh et 700 à Misserghine.

Le retard dans l'attribution des programmes achevés des logements sociaux dans plusieurs communes de la wilaya, est à l'origine de plusieurs actions de protestation des mal-logés à travers la wilaya d'Oran, notamment les habitants des bidonvilles. A ce titre, et selon des sources proches de la wilaya, une opération de relogement ciblant certains bidonvilles à l'image de Sidi Chahmi, Es Senia et Ras El Ain est programmée, dans les tout prochains jours. A ce titre, nos sources indiquent que le wali d'Oran

a instruit l'ensemble des communes dont les programmes de logements ont été achevés ou en cours d'achèvement, de procéder à l'affichage des listes des bénéficiaires dans les plus brefs délais. L'affichage des listes constitue un véritable casse-tête pour les gestionnaires des collectivités locales de la wilaya d'Oran, car souvent confrontés au problème de l'inadéquation entre l'offre et la demande. A ce titre et selon nos sources, plus de 3.000 logements répartis entre les communes, n'ont toujours pas été distribués. Il s'agit de programmes qui ont été achevés, pour certaines communes, il ya plus de 6 ou 7 années. Le retard dans l'affichage des listes ne fait qu'accentuer la pression sur les services chargés de l'attribution de ces logements, car au fil des ans, le nombre de demandeurs ne fait qu'augmenter. Nos interlocuteurs signalent que le nombre de demandes déposées dans certaines communes dépasse de très loin le nombre d'unités proposées à la distribution. Il y a près de 3 mois, sur instruction du wali d'Oran, les 9 commissions de daïra chargées de l'étude des dossiers des demandeurs de logements ont été réactivées. Ces commissions qui avaient suspendu leurs activités à cause de la pandémie du Covid-19, ont repris l'étude des dossiers. Selon nos sources, l'étude des dossiers en suspens devrait permettre aux autorités locales de procéder à la distribution de plus

de 10.000 logements sociaux au courant des 6 mois à venir. Quelque 10.700 logements sociaux réalisés au pôle urbain de Oued Tlélat, seront distribués durant cette période. Ce pôle urbain est constitué de 17.000 logements, dont 6.300 ont été distribués et 10.700 prévus à la distribution, répartis sur 3 sites. Selon les mêmes interlocuteurs ; ces sites étant dotés d'établissements d'enseignement des 3 paliers et d'un siège de Sûreté.

Par ailleurs, nos interlocuteurs indiquent que près de 45.000 dossiers de demandeurs de logement sont en cours d'étude par les commissions de daïra, en perspective de leur distribution de ce quota de logements. Une attribution attendue depuis plusieurs années par des milliers de familles occupant des habitations précaires dans la commune d'Oran et de plusieurs autres communes. Nos sources indiquent qu'après l'étude de plus de 90.000 dossiers de demandeurs, entamée avant l'été dernier, la commission de wilaya a exclu plus de 50.000 pour diverses raisons. Les quelque 45.000 dossiers restants après l'opération d'assainissement font l'objet d'une enquête approfondie, menée par des commissions installées dans chaque secteur urbain. Chaque secteur urbain a mis en place des commissions présidées par le directeur du secteur et qui ont pour mission d'enquêter auprès de toutes les familles concernées dans leur secteur.

## Hospice des personnes âgées d'Es Senia Des familles recasées réclament un relogement

J. Boukraâ

L'arrivée de l'hiver, synonyme de fortes précipitations n'est pas sans susciter l'inquiétude des centaines de familles actuellement recasées dans des centres dits de transit. C'est le cas des familles recasées à l'ex Hospice des personnes âgées d'Es Senia, plus connu sous l'appellation 'Diar El Aadja' par les familles qui l'occupent depuis plusieurs années. Dans un souci d'inciter les responsables concernés à se pencher sur leur cas, ces familles organisent à maintes reprises des rassemblements pour dénoncer leur calvaire et appeler les responsables à les intégrer dans les prochaines opérations de relogement. Selon des habitants du site qui se sont déplacés au siège de notre rédaction, après avoir usé de toutes les voies de recours, et plusieurs rassemblements de protestation pacifiques, les familles sinistrées recasées dans cet hospice, viennent d'adresser une correspondance au nouveau wali, l'appelant à intervenir personnellement pour régler leur situation qui dure depuis plusieurs années.

« Nous voulons attirer l'attention du nouveau wali sur notre situation qui perdure » assure nos interlocuteurs. Selon ces derniers, les recasés avaient organisé dernièrement, un rassemblement de protestation pacifique, pour attirer l'attention des pouvoirs publics sur leur cas, mais rien n'a été fait, hormis les éternelles promesses.

« Nous avons décidé d'interpeller directement le wali d'Oran, pour qu'il se déplace et constate de visu nos conditions de vie », assure un des habitants du site. Selon ce dernier, ce qui devait être un recasement provisoire s'est transformé en véritable calvaire pour près d'une centaine de familles qui occupent actuellement ce centre de transit. Les représentants des familles affirment qu'en attendant un éventuel relogement ils ont été installés sur les lieux, il y a plus d'une décennie mais ce qui devait être du provisoire dure toujours. Ils affirment que des appels ont été lancés en direction des responsables concernés pour mettre un terme au calvaire qu'ils endurent depuis qu'ils ont été recasés dans ces bâtisses insalubres. Les mêmes sources ont réitéré leur SOS, en di-

rection du premier responsable de l'exécutif, en vue de les intégrer dans la prochaine opération de relogement prévue avant la fin de l'année en cours. « Nous avons frappés à toutes les portes dans un souci d'inciter les responsables concernés à se pencher sur notre cas, mais en vain » assure un des habitants des lieux. Ce dernier affirme que le calvaire des familles dure, maintenant, depuis plus de dix années. Les représentants des familles assurent que les responsables de la commune sont au courant de leur situation, puisqu'à maintes reprises ils se sont déplacés, sur les lieux et constaté la situation dans laquelle vivent ces familles.

« Depuis l'entame des opérations de relogement, lancées par la wilaya d'Oran, en 2014, pratiquement toutes les familles qui étaient recasées dans des crèches, ou des établissements scolaires etc... ont été relogées, sauf nous » affirme une des femmes. Ce provisoire a duré des années pour les occupants des lieux et, jusqu'à présent, aucune mesure n'a été prise par les autorités locales pour les prendre en charge.

## A l'instar des précédents ramadhans Tension sur le lait en sachet

J. Boukraâ

Comme chaque mois de Ramadhan, la demande sur le lait en sachet augmente qui est une denrée indispensable pour les familles. La majorité d'entre elles préparent des desserts et des gâteaux à base de lait provoquant des ruptures de stocks chez les commerçants. Ainsi depuis quelques jours une forte tension sur ce produit a été ressentie à Oran. Plusieurs quartiers de la wilaya d'Oran sont touchés, notamment dans les communes de la périphérie, où les citoyens doivent se lever de bonne heure pour acheter leur lait.

« Pour se procurer un sachet de lait, il faut se lever tôt, car si tu dépasses 9h, tu ne trouveras que les caissons vides », dira un père de famille. « Cette tension sur le sachet de lait est un problème récurrent qui se pose à chaque Ramadhan. Cet état de fait est dû à une consommation effrénée du lait durant cette période. Le manque de culture de consommation chez certains citoyens n'a fait qu'aggraver la situation, surtout que quelques

ménagères, achètent beaucoup plus que la quantité dont elles ont besoin, et la stockent dans les congélateurs » dira un commerçant installé à Maraval. « Certains consommateurs achètent le double, parfois le triple de la quantité de lait qu'ils consommaient habituellement au quotidien. Souvent, chaque client achète au moins quatre ou cinq sachets, ce qui fait que les retardataires ne trouveront rien chez l'épicier. Les clients n'ont de choix que se rabattre sur le lait en poudre ou le lait conditionné dans des packs, qui coûtent plus cher, alors que les petites bourses ne peuvent pas se permettre pas d'acheter les boîtes de lait UHT dont le prix avoisine les 100 DA » explique-t-il. Oran compte 4 literies qui alimentent la wilaya pour de 30% des ces besoins, alors que 70% à savoir 120.000 litres/j provient des laiteries des wilayas de l'ouest du pays notamment à partir des laiteries de Saida, Mostaganem, Tlemcen, Sidi Bel-Abbès et Mascara. Les commerçants revendiquent un quota supplémentaire pour répondre aux besoins.

## Cité «350 logements» Maraval Incendie dans une armoire de compteurs électriques

J. Boukraâ

Le pire a été évité, vendre la cité '350 logements' Maraval, lorsqu'un incendie a causé d'énormes dégâts matériels à une installation électrique. Selon la Protection civile, le feu a pris dans des compteurs électriques d'un immeuble. Heureusement aucun blessé n'est à déplorer.

Les flammes ont détruit l'armoire où se trouvaient les compteurs. L'intervention des pompiers a permis d'éviter la propagation des flammes dans cette bâtisse composée d'un RDC et 4 étages. Les occupants ont été évacués pour éviter le risque d'asphyxie par la fumée qui se dégageait des compteurs et des fils électriques. Des compteurs électriques qui prennent feu sans raison apparente, dans plusieurs cités à Oran, constituent un phénomène récurrent qui préoccupe sérieusement, aussi bien Sonelgaz que les abonnés.

Ces incendies se sont déclenchés dans la cage regroupant les compteurs électriques. La cause principale est souvent un court-circuit dans un compteur électrique. Des situations où parfois l'on frise la catastrophe. Et comme ces compteurs sont regroupés depuis début 2000

au rez-de-chaussée des bâtiments, chaque court-circuit produit dans un compteur se propage aux autres et conduit à un incendie, les gaines en plastique prenant feu ainsi que la boiserie. Il arrive parfois même que des dégâts matériels soient occasionnés aux biens des habitants du rez-de-chaussée des bâtiments au lieu même des armoires regroupant les compteurs électriques, mitoyen à leurs appartements. Selon Sonelgaz, la décision de placer les compteurs regroupés au rez-de-chaussée des immeubles obéit à plusieurs facteurs. D'abord par souci de sécurité relative à ces appareils électriques, de lutter contre le vol d'énergie et de faciliter les relevés. Concernant les sinistres occasionnés par des courts-circuits dans les compteurs regroupés, Sonelgaz soulignait, auparavant, qu'au niveau des colonnes montantes où sont placées les gaines techniques, les citoyens mettent toutes sortes d'objets. La vraie cause de ces incendies, cependant, est que certains habitants utilisent les armoires des colonnes montantes comme débarras pour loger divers objets souvent inflammables comme les tapis, les bidons de plastique, des meubles, des chiffons.etc.

### ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

Midoun Khaira, 65 ans, Boutlelis  
Benmohamed Ibrahim, 02 jours, Bousfer  
Boukeroucha Douâa, 3ans, Mostaganem  
Benhamou Kamel, 54 ans, Zahana

### Horaires des prières pour Oran et ses environs

06 ramadhan 1442

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h58	13h03	16h44	19h43	21h06





## Ramadhan à Aïn El-Turck La pêche, un loisir pour joindre l'utile à l'agréable

Rachid Boutlelis

En l'absence d'autres loisirs pouvant occuper les jeunes durant les longues journées de jeûne, de plus en plus de jeunes et moins jeunes riverains, domiciliés dans les localités de la daïra d'Aïn El-Turck, issus de différentes couches sociales, s'initient ou pratiquent la pêche artisanale.

Pour les uns, et ils sont majoritaires, il s'agit tout simplement d'un savoir hérité par les parents, tandis que pour les autres, c'est une passion qu'ils ont découverte en fréquentant des pêcheurs. Ils sont cependant unanimes à déclarer que ce sport de loisirs leur permet de joindre l'utile à l'agréable. Ce constat a été relevé notamment pendant le mois de Ramadhan au cours duquel un considérable engouement pour la pêche artisanale s'est manifesté chez ces riverains. «En mer, durant ces longues journées de jeûne, nous pardons la notion du temps.

La pêche nous a occupés et nous a rapporté un appréciable apport financier et nous a également permis de garnir notre meïda avec du poisson frais», a résumé avec bonne humeur un pêcheur de la localité côtière de St Germain, située sur le territoire du chef-lieu de ladite daïra.

Selon les témoignages concordants formulés par des pêcheurs de cette daïra côtière, l'abondance du poisson de diverses espèces au

cours de l'actuelle période sur ce littoral explique l'affluence des embarcations de différentes dimensions, qui se manifeste généralement après le crépuscule au large des côtes de cette daïra. Pour les débutants, qui découvrent avec émerveillement l'immensité de la grande bleue et de son silence entrecoupé parfois par les cris des mouettes troublées, ce sont d'agréables moments d'évasion loin de la pollution et du vacarme de la grande ville. Les fonds marins rocheux, qui s'étendent au large de la petite localité de La Madrague et celle de Cap Blanc, sur le territoire de la commune d'Aïn El-Kerma, dans la daïra de Boutlélis, ou encore celles de Coralès, de Trouville, de St Roch et du village de Cap Falcon où rôdent des bancs de poissons à la recherche de nourriture, constituent le lieu privilégié pour la grande majorité de ces pêcheurs.

Ceux qui sont mieux équipés poussent leurs embarcations jusqu'à l'île Paloma et/ou au large des côtes témouchentoises où le poisson abonde selon les pêcheurs invétérés. Pour certains, quel que peu nombreux, le produit de la pêche artisanale constitue une rente qui contribue essentiellement à subvenir aux besoins de toute une famille. La plupart d'entre eux ne disposent malheureusement que d'un strict minimum en équipement nécessaire à cette activité qui met parfois leurs vies en pé-

ril. Ils exposent le produit de leur labeur sur des tréteaux, protégés du soleil par des auvents de fortune, dans différents lieux publics et leurs abords immédiats, comme à titre d'exemple le marché de fruits et légumes de la commune d'Aïn El-Turck. Les grosses pièces, comme le mérrou, sont découpées en rondelles pour être cédées au kilo. «Je n'ai pas à me plaindre du moment que j'arrive à me faire un peu d'argent en vendant mes prises.

Cela me permet d'aider financièrement mon père qui ne dispose que d'une petite pension de retraite. J'en garde un peu pour mes besoins personnels», a commenté avec amertume un trentenaire, domicilié dans le quartier de St Maurice sur le territoire de ladite commune, qui pratique la plongée sous-marine depuis près de dix années. «Au début, je pêchais uniquement par plaisir mais après, chômage oblige, cela est devenu une nécessité pour gagner un peu d'argent», a ajouté notre interlocuteur. Des déclarations similaires ont été formulées par d'autres jeunes pêcheurs dont certains ont dû s'associer pour financer leur matériel. Toujours est-il que les mauvaises conditions météorologiques demeurent un cauchemar pour les amateurs de la pêche artisanale et un véritable manque à gagner pour ceux, les chômeurs notamment, qui la pratiquent pour subvenir à leurs besoins.

## 22 forages illicites détruits depuis le début de l'année

Dans le cadre de la lutte contre les maladies à transmission hydrique (MTH), les opérations menées par les services d'hygiène de la commune d'Aïn El-Turck ont permis de détruire 22 nouveaux forages illicites depuis le début de l'année, a-t-on appris de sources proches de la commune. Une première opération menée l'été dernier avait permis d'éradiquer une vingtaine de puits illicites. Nos sources indiquent que ces puits ont été creusés sans aucune autorisation sur des terres agricoles ou à l'intérieur d'habitations et certains de ces puits servaient à alimenter des colporteurs d'eau. Cette opération se poursuit toujours. Baptisée source du turc peu avant l'époque du conquistador, en raison d'une multitude de sources répertoirees dans le sous-sol de ses différentes zones, Aïn El-Turck a, au fil du temps, énormément perdu de sa prestigieuse réputation. Cet état de fait est à mettre à l'actif d'un nombre considérable de forages illicites, qui s'est encore multiplié depuis l'avènement des colporteurs d'eau douce. S'étendant sur une superficie de 19.410 hectares et issue d'un découpage administratif, initié en 1975 avant d'être modifié en 1989, la daïra côtière d'Aïn El-Turck n'est plus uniquement un lieu de villégiature pour des estivants en quête d'une bouffée

d'air iodé, mais est devenue, depuis ces trois dernières décennies, le lieu de résidence permanent pour un grand nombre de familles venues de différentes contrées du pays. Une grande majorité de ces familles qui s'y étaient installées a procédé au forage, avec ou sans autorisation, dans leurs habitations et ce, pour parer aux fréquentes et intermittentes perturbations en alimentation d'eau potable qui perdurent de nos jours.

Il importe de noter que ce constat n'est pas spécifique pour la seule contrée d'Aïn El-Turck mais a été relevé dans presque toutes les autres zones essaimées à travers la wilaya d'Oran. En effet, la surexploitation des eaux souterraines menace la nappe phréatique de toute la région d'Oran. Selon un décompte établi, des centaines de forages profonds creusés illicitement dans les communes périphériques, comme à titre d'exemple Misserghine, Oued Tlélat, Tafraoui et Boutlélis, puisent dans la nappe phréatique causant ainsi des dommages irréversibles. Le phénomène a pris une ampleur démesurée à la sortie nord-ouest de la ville d'Oran, plus précisément dans le bourg d'El-Hassi où sont recensés des dizaines de forages illicites. Il s'agit en fait de puits situés dans des fermes, qui sont également utilisés pour alimenter

les colporteurs. Les forages effectués illicitement ne respectent aucunement les normes en vigueur et altèrent gravement la nappe phréatique du fait que leurs ouvrages s'effondrent peu de temps après leur mise en service. Les inspections de ces forages illicites ont révélé une baisse sensible de la nappe phréatique dans cette zone. Les mesures annoncées par les autorités locales, qui avaient promulgué un arrêté pour procéder au recensement et à la destruction de tous les forages illicites existants à Oran, ne semblent aucunement dissuader les propriétaires de ces puits illicites. Un arrêté de la wilaya stipule, entre autres, une saisie d'une durée de six mois du matériel utilisé dans le forage illicite et des sanctions contre les contrevenants, conformément aux dispositions pénales prévues dans ce genre de délit. En dépit de cet arsenal répressif, le phénomène est devenu incontrôlable.

Le créneau semble bien au contraire prospérer allègrement. La course effrénée vers l'exploitation irrationnelle de cette richesse souterraine semble avoir de beaux jours devant elle. De nouvelles activités nécessitant d'énormes quantités d'eau, à l'exemple des stations de lavage de véhicules, ont aussi fait leur apparition en parallèle.

Rachid Boutlelis

## La restauration de l'hôtel de ville à la traîne depuis plus de cinq ans Un joyau architectural et un symbole de la ville à l'abandon



Ph.: Arch.

D. B.

Hormis la façade extérieure relookée, l'hôtel de ville d'Oran semble aujourd'hui à l'abandon. C'est ce que révèlent des vidéos postées sur internet sur l'état de la bâtisse de l'intérieur, il y a quelques jours. Un chantier à l'arrêt depuis plusieurs années et qui soulève moult interrogations. La vidéo montre une structure en ruine qui a suscité l'ire des Oranais qui ont pointé du doigt les gestionnaires de la ville. On sait pourtant que les services techniques de la commune d'Oran avaient élaboré une fiche technique afin d'entamer et d'achever dans les délais la restauration des parties intérieures de l'édifice, dont la salle des conférences, la salle des délibérations, la salle des délégations hôtes et le cabinet du maire. Une enveloppe financière de 50 milliards de centimes a été dérogée par la wilaya pour l'achèvement des travaux, malheureusement les travaux sont à l'arrêt et l'édifice tombe en ruine.

Ce projet de restauration de l'hôtel de ville, qui a connu à son chevet pas moins de trois walis successifs, devait en principe être initialement livré en novembre 2017. Après un imbroglio administratif qui a été tranché par les tribunaux, la première entreprise intervenante, un «groupe» algéro-italien, a abandonné le chantier et fut remplacée par un opérateur algérien plutôt connu pour son sérieux et son intégrité. Mais après achèvement et livraison de la façade rénovée de l'édifice, l'opérateur a finalement quitté les lieux. Pour bon nombre d'Oranais qui ont commenté cette vidéo, cette façade rénovée est l'arbre qui cache la forêt. Selon les services de la wilaya, le wali d'Oran a réitéré son appel aux responsables concernés pour l'achèvement des travaux. Le chantier qui connaît d'importants retards devait être livré en principe avant les Jeux méditerranéens qui étaient prévus en 2021 avant d'être décalés à 2022.

Malgré les dispositions prises par la wilaya pour l'achèvement de ce chantier, les travaux lancés il y a plus de cinq années sont aujourd'hui à l'arrêt. La restauration de cet édifice historique semble durer dans le temps. Selon nos sources, une fiche technique a été effectivement élaborée par un bureau d'études algérien afin de parachever les structures internes de cet édifice. Malheureusement, les travaux tardent à être concrétisés.

### 50 MILLIARDS POUR ACHEVER LES TRAVAUX

Pourtant, il y a plus d'une année, la wilaya d'Oran avait débloqué une enveloppe financière de 50 milliards de centimes pour l'achèvement des travaux. C'est ce qu'avait annoncé à l'époque le maire d'Oran, M. Noredine Boukhatem, lors d'un exécutif communal. Ce dernier a signalé que cette rallonge budgétaire a été décidée par l'ex-wali après un exposé détaillé sur la situation de cet édifice, l'un des plus importants à Oran.

### Mois du Patrimoine

## Le Théâtre d'Oran ouvre ses portes aux enfants des zones d'ombre

Le Théâtre régional d'Oran (TRO), son histoire, et les métiers du 4<sup>ème</sup> Art aux enfants des zones d'ombre. « Nous avons programmé une visite pédagogique pour ces enfants, qui auront la possibilité de découvrir le TRO et son histoire, ainsi que les différents métiers de la scène, avant d'apprécier un spectacle de marionnettes ou de clowns », a-t-on noté. Durant une dizaine de jours, le Théâtre 'Abdelkader Alloula' accueillera entre 130

et 150 enfants par jour, a précisé la même source, ajoutant que les pièces 'Pinocchio' et 'Sindibad', ainsi qu'un spectacle de clowns seront à l'affiche pour le plaisir de ces enfants.

L'équipe technique du TRO sera disponible pour répondre aux questions des enfants, qui auront par ailleurs l'occasion de prendre des photos souvenirs avec l'équipe artistique, et visiter les coulisses du théâtre, a fait savoir la même source.

Le maire d'Oran avait souligné que les travaux d'habillage et d'aménagement intérieurs de l'hôtel de ville, à l'arrêt pour manque de moyens financiers, seront relancés dans les plus brefs délais. Le maire a en outre indiqué qu'une délégation présidée par le vice-président responsable de la commission de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme CATU est présente sur place pour le suivi du projet. Pour rappel, ce projet lancé il y a plus de cinq années devait être livré, selon les déclarations de certains responsables, au courant du premier trimestre de l'année écoulée, mais l'achèvement des travaux a buté sur le problème de manque de moyens financiers. Selon un élu de l'APC d'Oran, la première tranche relative au traitement de la façade et de la toiture et des murs et les travaux de confortement a été achevée, mais la deuxième tranche inhérente aux travaux d'aménagement et à l'habillage à l'intérieur n'a pas été lancée. Notre interlocuteur signale à ce titre qu'une étude a été élaborée par l'APC pour les travaux d'intérieur. Pour achever le projet, notre source indique que l'APC d'Oran avait besoin d'une enveloppe de plus de 50 milliards de centimes, selon l'estimation de l'étude. Construit en 1886, l'édifice est un véritable joyau architectural.

Il se caractérise par sa rampe d'escalier en marbre où trônent deux statues de lions en bronze, symbolisant la ville d'Oran et par une belle mosaïque, à l'entrée principale, d'une toiture en ardoise et de cimaises d'œuvre d'art relatant les différentes légendes liées au nom de la ville d'Oran. La restauration avait été décidée après le constat des spécialistes qui avaient souligné que la bâtisse menaçait ruine. Son intérieur est constitué de plusieurs fresques inédites ornant ses plafonds, son parterre et ses murs.

Les deux lions en bronze, œuvre réalisée par le sculpteur Nicholas Cain, qui ornent son entrée, ont été installés en 1888, comme pour protéger la ville et sa mairie contre toute convoitise.



## TLEMCEM

## Agriculteurs et éleveurs soulagés



Khaled Boumediene

Caractérisée par un relief complexe composé de plaines, plateaux et steppes, vallées et montagnes, la wilaya de Tlemcen dont la superficie utile agricole est de l'ordre de 534.410 hectares, dont près de 347.421 hectares de terres exploitées, a été arrosée ces derniers jours par d'importantes pluies qui ont mis du baume au cœur de tous les agriculteurs, fellahs et éleveurs de la région. Ces précipitations bénéfiques auront un impact positif sur la saison agricole, notamment sur les céréales, la végétation et les arbres fruitiers, ainsi que sur les retenues des principaux barrages et le grand périmètre d'irrigation de Maghnia d'une superficie de 5.165 hectares dont 4.250 hectares de terres irriguées. « Nous avons traversé une période difficile en raison du stress hydrique et des vents violents qui ont agi négativement sur le développement de cultures diversifiées, comme les arbres fruitiers, le maraîchage ou encore les céréales.

Depuis le début de cette année, les quantités de pluie ont connu une forte baisse et le manque de précipitations a été à l'origine de la détériora-

tion de toutes les surfaces consacrées cette saison aux légumineuses, tels que les petits pois, fèves et pois chiches de la région d'Ouled Riah dont la richesse des sols, ses températures clémentes et son ensoleillement favorisent ce type de cultures. Les petits pois des champs de cette localité ont subi de fortes perturbations dans la période de croissance. Les agrumes ont également reçu un coup dur à cause du vent », ont affirmé des maraîchers de Maghnia.

Pour leur part, des céréaliers de Fe-houl et Sebâa Chioukh ont souligné que « même si certains champs céréaliers non arrosés ont séché à cause du retard pris dans l'arrivée de la pluie, ces pluies sont une chance pour l'agriculture céréalière, car elles viennent au bon moment pour assurer une bonne maturation des grains. Nous avons bon espoir dans une bonne campagne agricole ».

Selon un ingénieur agronome de Hennaya, « les agriculteurs doivent apprendre à maîtriser les techniques culturales les plus adaptées aux conditions climatiques locales et régionales, car le changement climatique implique une adaptation qui passe par une évolution rapide des pratiques.

Les services agricoles doivent faire des démarches et prendre des initiatives qui visent à réduire les impacts du changement climatique tout en décrivant les cycles végétatifs annuels des plantes face au changement climatique dans la wilaya ».

Par ailleurs, les éleveurs d'El-Aricha, El Gor, Bouihi, Sidi-Djillali, Dermem et Sebdu se sont réjouis à la faveur de cette pluviométrie inattendue dans la mesure où leurs bêtes vont retrouver quelques plantes verdoyantes du printemps à travers l'ensemble des parcours de pâturage de cette zone steppique. « Nous avons longtemps attendu ces précipitations ! La sécheresse nous a ruinés et les aliments de bétail coûtent très cher ! Nous sommes obligés, parfois, de nous contenter de quantités inférieures à nos besoins en fonction de nos moyens », ont confié des éleveurs de la commune d'El-Aricha.

Et d'ajouter : « nos bêtes sont sous-alimentées et c'est pour cela qu'elles ne donnent pas le maximum de lait. Nous procédons au rationnement de leurs aliments en raison de leur cherté qui nous pousse aussi à utiliser d'autres aliments et produits chimiques pour engraisser les bêtes ».

## EL-BAYADH

## Des projets montrés du doigt

Hadj Mostefaoui

Lors de sa dernière visite d'inspection et de travail, effectuée en fin de semaine écoulée aux côtés du président de l'APW et des membres de son staff technique au chef-lieu de la daïra de Chellala, le wali n'a pas pris de gants pour rappeler à l'ordre le responsable du secteur de l'urbanisme et de la construction face à l'amer constat qu'il a fait en découvrant des voies piétonnes du quartier du centre-ville fraîchement achevées, avec des avaloirs béants sans couvercles et présentant des malfaçons sur plus d'un kilomètre, des pièces de carrelages décollées aux côtés de bordures

de trottoirs détachées et éparpillées sur des chaussées dont les travaux ont été réceptionnés en milieu urbain. Le bitumage des rues principales présente de nombreuses poches dégar-nies sur plusieurs dizaines de mètres carrés. Sur place, le wali n'est pas allé avec le dos de la cuillère en dénonçant avec force les nombreuses irrégularités et malfaçons dans la réalisation de ces projets, pointant du doigt le responsable de la DUC qui, selon lui, a failli à sa mission de suivi et de contrôle dans l'exécution des travaux qui doivent être conformes aux normes techniques fixées par le cahier des charges, soulignant au passage qu'il ne manquera pas de prendre les me-

sures qui s'imposent en pareil cas, plus particulièrement envers l'entreprise privée détentrice des deux projets. Auparavant, le premier responsable de la wilaya a présidé la cérémonie de mise en service du réseau de distribution de gaz de ville au profit d'une quarantaine de foyers du hameau enclavé de 'Aïn Khechiba». Ce week-end a été marqué par une opération similaire au hameau de Sid Hadj Dine, situé à plus d'une trentaine de kilomètres au sud de Brezina. Une seconde zone d'ombre dont les 90 habitants ont fait leurs adieux à la bonbonne de gaz et dont les foyers viennent d'être raccordés au réseau public de distribution de gaz de ville.

## TIARET

## El Mekhatria : sans eau ni gaz, ni même une piste carrossable

El-Houari Dilmi

À la sortie de la localité de Guertoufa, au nord-ouest de Tiaret, on bifurque à gauche pour se diriger vers le douar «El Mekhatria», sur la route de Tagdempt. Un chemin à peine carrossable, long de près de sept kilomètres, relie le monde de la civilisation à ce douar abandonné depuis des lustres, terre natale d'une centaine de chouhada dont le sacrifice est toujours vivace dans la mémoire collective des Tiarétiens. Composé d'un groupe d'habitations éparpillées sur un rayon de près d'un kilomètre, au beau milieu d'une nature vierge et luxuriante, le douar «El Mekhatria» est totalement isolé du monde moderne.

Privés des besoins essentiels pour une vie décente, les familles continuent à s'éclairer à la lueur des bougies, été comme hiver, sans eau ni gaz, ni même une piste carrossable qui puisse aider à désenclaver ce hameau, dont nombre de familles, installées à Tiaret-ville, sont originaires. «Je veux bien revenir m'installer ici, sur la terre des aïeux, mais les conditions les plus élémentaires pour une vie normale sont absentes»,

nous confie M. Azzouz, originaire de la région. «Ignorés par la société Sonelgaz, nous avons demandé à nous installer des panneaux solaires photovoltaïques pour pouvoir nous éclairer, mais nous attendons depuis des années sans que rien ne pointe à l'horizon bouché», soupire M. Azzouz.

Et ce qui a exacerbé le courroux de ces populations isolées, est l'ignorance totale de leurs revendications par l'APC de Guertoufa dont relève administrative-ment le douar, mais aussi les autorités de la wilaya. Mardi dernier, le wali s'est rendu pour une visite de travail dans la daïra de Rahouia, sans passer par le douar «El Mekhatria» qui reste toujours à l'écart du développement local.

Que ce soit au village de Temda ou des hameaux épars autour de la commune de Rahouia, les populations rurales ont bénéficié de l'eau potable, de l'électrification rurale, le gaz propane pour dix-neuf (19) familles des douars «Mechata» et «Kedadma», ou encore l'énergie solaire au profit de plusieurs familles éparpillées dans les douars relevant de la commune de Rahouia. A quand le tour du douar «El Mekhatria» ?

## L'ASELCT, une association SDF !

Considérée comme l'une des associations les plus actives et les plus anciennes de la wilaya de Tiaret, l'Association sportive équestre et de loisirs de la commune de Tiaret (ASELCT) se retrouve dans la rue, après l'expiration de la convention d'une durée de trois années avec reconduction tacite la liant au haras national de Chaouchaoua (grande jumenterie). Pourtant, l'association, entièrement dédiée au noble équidé, a déjà 24 ans d'âge. Créée en 1996, l'Association sportive équestre et de loisirs de la commune de Tiaret (ASELCT) est fort connue pour la qualité de ses chevaux, mais aussi et surtout pour l'exploit de ses cavaliers. Malgré les difficultés rencontrées depuis quelque temps déjà, une situation aggravée par la pandémie de Covid-19, l'association, basée au niveau du haras national de Chaouchaoua, continue, outre l'activité mère qui est l'endurance, selon son président M. Belkacem Safi, à tenter de faire revivre des activités liées au tourisme vert comme la mise en valeur des circuits équestres ruraux existants, des visites aux sites historiques et culturels à travers des randonnées

équestres, la création d'un Poney Club, des activités pédagogiques de proximité en faveur des écoliers, ou encore le développement rural avec des actions de partenariat avec les riverains se trouvant à proximité des sites et circuits équestres. L'ASELCT, à caractère sportif et culturel, s'investit également dans les métiers para-hippiques comme la création d'une école de maréchalerie, une école de bourrellerie moderne et traditionnelle. Mais malgré le programme ambitieux de l'association, elle se retrouve sans siège au plus grand dam de son président, M. Belkacem Safi, qui ne cesse de lancer des appels à l'adresse des responsables locaux pour trouver une solution définitive au problème du siège dont souffre l'ASELCT.

Pourtant, l'ASELCT s'est, à maintes reprises, distinguée avec d'excellents résultats comme des championnats d'Algérie élite en individuel, ou encore une honorable participation au championnat du monde d'endurance des jeunes cavaliers en Italie, avec à la clef une première place au niveau africain.

El-Houari Dilmi

## SIDI BEL-ABBÈS

## Des écoles bientôt raccordées au réseau internet

Pas moins de 288 écoles primaires réparties à travers le territoire de la wilaya de Sidi Bel-Abbès sont en cours d'équipement en matériels électroniques et numériques en vue de leur raccordement au réseau internet via le satellite «Alcom Sat 1», a-t-on appris auprès des services de la wilaya. Ces équipements, fournis par la société Algérie Télécom Satellite (ATS), sont

attribués aux écoles primaires de la wilaya sous la supervision des directions locales des télécommunications et de l'éducation. Cette opération permet l'équipement de 288 écoles primaires de la wilaya sur un total de 299, a-t-on indiqué. Le raccordement par satellite «Alcom Sat 1», mis en orbite par l'agence spatiale algérienne, sera généralisé à toutes les écoles primaires

leur permettant de bénéficier du service internet haut débit, en plus de l'utilisation des moyens didactiques modernes. Un quota considérable de matériels électroniques et numériques pour le raccordement au réseau internet via le satellite «Alcom Sat 1» a été distribué début de cette semaine aux écoles primaires des daïras de Tessala et d'Aïn El Berd.



# La clé pour combattre la Covid-19

**OTTAWA –** Une année s'est écoulée depuis que la pandémie de COVID-19 a commencé à faire les manchettes et à dominer nos vies. Pour bien des gens ici au pays et ailleurs dans le monde, ce fut une année stressante et affligeante comme jamais auparavant. Nous attendons tous que les membres de nos familles, nos amis et les membres de nos communautés soient vaccinés pour pouvoir pousser un soupir de soulagement.



PAR KARINA GOULD

*Est la ministre du Développement international du Canada*

**L**est tout à fait naturel que la santé des personnes que nous aimons passe avant tout, mais nous ne devons pas oublier que ce virus ne connaît pas de frontières. Il ne suffit pas de miser uniquement sur nos réponses nationales face à la COVID-19. En même temps que nous nous concentrons sur la vaccination des Canadiens à haut risque, nous devons également nous assurer que le reste du monde est en voie d'être vacciné, lui aussi, et que chacun a accès à des tests de dépistage et à des traitements sûrs et efficaces. Pour vaincre ce virus partout, nous devons le combattre partout.

La lutte contre un virus qui s'étend à l'échelle mondiale est un défi de taille, mais il y a de nombreuses raisons de garder espoir. En décembre dernier, nous nous sommes réjouis de l'administration des premiers vaccins contre la COVID-19 au Canada à une résidente d'un établissement de soins de longue durée, à Québec, et à une employée de soutien, à Toronto. Mais maintenant que le déploiement mondial des vaccins par l'intermédiaire du Mécanisme pour un accès mondial aux vaccins contre la COVID-19 (Mécanisme COVAX) est bien amorcé, nous avons encore plus de raisons de nous réjouir.

**D**epuis le 24 février, des dizaines de millions de doses ont été acheminées dans plus de 70 pays partout dans le monde. Il s'agit de la campagne de vaccination mondiale la plus grande et la plus rapide de l'histoire. Au Ghana et en Côte d'Ivoire, les travailleurs de la santé et les populations à haut risque ont été parmi les premiers à être vaccinés avec des doses de COVAX,

et des campagnes similaires sont en cours au Nigéria, en Jamaïque et en Albanie. Nous sommes témoins de la réponse mondiale à l'œuvre, et nous devons la reconnaître pour l'étape importante qu'elle représente.

Le Canada a adhéré au Mécanisme COVAX en septembre dernier, parce qu'il croyait ardemment en sa mission d'accélérer le développement et la fabrication des vaccins contre la COVID-19 et d'assurer un accès équitable aux vaccins. Le Mécanisme COVAX a été créé pour garantir l'accès à une plus grande variété de vaccins et pour permettre aux petits pays plus pauvres de se trouver sur un pied d'égalité avec les grands pays plus riches. En achetant en gros, le Mécanisme COVAX peut livrer des doses dans le monde entier de la manière la plus équitable et la plus rentable possible.

**L**e Mécanisme COVAX a été conçu comme un véritable partenariat coopératif. Avec 190 pays participants, il représente près de 90 % de la population mondiale et dispose d'un pouvoir d'achat bien supérieur à celui que la plupart des pays pourraient avoir seuls. De plus, lorsque le Mécanisme COVAX a été créé, personne ne savait quels vaccins seraient efficaces ni lesquels seraient approuvés en premier. C'est pourquoi le Canada a fait appel à COVAX pour se procurer certaines doses de ses vaccins. L'accord conclu entre le Canada et le Mécanisme COVAX est un complément aux autres ententes que le Canada a conclues et permet d'augmenter ses chances de réussir sa campagne de vaccination nationale, tout en participant à l'effort mondial.

Pour compléter ses propres efforts d'approvisionnement, le Canada a lancé des investissements qui contribueront également à rendre les vaccins, les produits thérapeutiques et les diagnostics relatifs à la COVID-19 abordables et accessibles à l'échelle mondiale. Les divers accords d'achat anticipé du Canada pourraient éventuellement lui permettre d'avoir un excédent de doses de vaccins. Le moment précis où cela se produira sera déterminé dans les semaines et les mois à venir, à mesure que Santé Canada achèvera son examen des can-

didats-vaccins et que nous confirmerons le déploiement des vaccins au Canada.

**Q**uel que soit le moment où nous atteindrons un excédent, nous travaillerons en étroite collaboration avec nos partenaires internationaux, y compris d'autres pays, l'Alliance GAVI, le Mécanisme COVAX et les fabricants de vaccins, afin d'explorer toutes les options possibles pour garantir que les doses parviennent aux personnes qui en ont besoin. Il faudra du temps pour vacciner l'ensemble de la population mondiale. Le Mécanisme COVAX a déjà assuré l'approvisionnement de plus de 2 milliards de doses de vaccins en 2021, mais il faut maintenant garder le même esprit de coopération mondiale pour garantir que cet approvisionnement continue d'augmenter, afin qu'aucune population vulnérable ne soit laissée pour compte.

Nous pouvons nous réjouir de savoir que nous ne partons pas de zéro. Le Canada finance des projets liés à la santé dans les pays en développement depuis des décennies, et il continuera de le faire. Ces investissements contribuent à la lutte contre la polio, le VIH, la tuberculose, le paludisme et le virus Ebola, et ils se sont avérés essentiels pour aider les pays à lutter contre la COVID-19 grâce à des méthodes éprouvées et souples en matière de santé publique, comme le dépistage de masse et la recherche de contacts.

**S**i cette crise nous a appris une chose, c'est que nous devons conserver la capacité de nous adapter à une situation qui évolue rapidement. Moins d'un an après que l'Organisation mondiale de la santé ait déclaré que la COVID-19 était une pandémie, nous avons fabriqué et approuvé des vaccins sûrs et efficaces, qui sont maintenant administrés aux personnes qui en ont le plus besoin.

Je ne saurais trop insister sur l'importance du Mécanisme COVAX. Pour la toute première fois, le monde s'est uni pour garantir un accès équitable et universel aux vaccins.

Nos réponses nationales et mondiale à cette crise sont inextricablement liées; c'est pourquoi le Mécanisme COVAX est notre meilleure chance de vaincre la pandémie. Lorsque la coopération internationale réussit, nous en bénéficions tous.



# Une stagflation prochaine ?

## NEW YORK –

La question fait de plus en plus débat de savoir si l'inflation prévue pour les prochains mois sera temporaire, illustrant un net rebond après la récession engendrée par le COVID-19, ou si elle persistera, reflétant des facteurs à la fois d'entraînement de la demande et de pression sur les coûts.



PAR NOURIEL ROUBINI

Professeur d'économie à la Stern School of Business de l'Université de New York, anime les diffusions sur [NourielToday.com](http://NourielToday.com).

**P**lusieurs arguments plaident en faveur d'une augmentation séculaire persistante de l'inflation, qui depuis plus de dix ans reste inférieure à l'objectif annuel de 2 % fixé par la plupart des banques centrales. Premièrement, les États-Unis ont mis en œuvre une relance budgétaire excessive pour une économie qui semble d'ores et déjà reprendre plus rapidement que prévu. Le plan de dépenses supplémentaire de 1 900 milliards \$ approuvé en mars s'ajoute au programme de 3 000 milliards \$ adopté au printemps dernier, ainsi qu'au plan de relance de 900 millions du mois de décembre, sachant qu'une législation pour les infrastructures représentant 2 000 milliards \$ suivra bientôt. La réponse des États-Unis face au COVID-19 est ainsi d'une ampleur supérieure à celle de la démarche opérée par le pays face à la crise financière mondiale de 2008.

Selon le contre-argument, cette relance n'engendrera pas d'inflation durable, dans la mesure où les ménages en épargneront une grande partie pour rembourser leurs dettes. De même, les investissements dans les infrastructures n'augmenteront pas seulement la demande, mais également l'offre, en accroissant le stock de capitaux publics améliorant la productivité. Pour autant et bien évidemment, même en prenant en compte ces dynamiques, la hausse de l'épargne privée engendrée par la relance sera synonyme d'une certaine libération inflationniste de la demande refoulée.

Deuxième argument connexe, la Réserve fédérale américaine et les autres grandes banques centrales se montrent excessivement accommodantes dans leurs politiques alliant assouplissement monétaire et assouplissement du crédit. La liquidité apportée par les banques centrales a d'ores et déjà

entraîné une inflation des actifs à court terme, et elle engendrera croissance inflationniste du crédit et des dépenses réelles à mesure de la réouverture de l'économie ainsi que de l'accélération de la reprise.

Certains prétendent que lorsque le moment sera venu, il suffira pour les banques centrales d'éponger l'excès de liquidité en réduisant leurs bilans ainsi qu'en rehaussant leurs taux d'intérêt directs situés à zéro voire en territoire négatif. Or, cette hypothèse est de plus en plus difficile à croire.

Les banques centrales monétisent d'importants déficits budgétaires dans ce qui équivaut à de l'« hélicoptère money » ou à une application de la Théorie monétaire moderne. À l'heure où la dette publique et privée augmente à partir d'une base déjà élevée (425 % du PIB dans les économies développées, et 356 % au niveau mondial), seule une combinaison de taux d'intérêt faibles à court et long terme peut permettre de maintenir la soutenabilité des dettes. Une normalisation de la politique monétaire à ce stade entraînerait l'effondrement des marchés des obligations et du crédit, puis des marchés boursiers, favorisant alors une récession. Les banques centrales ont de fait perdu leur indépendance.

Ici, le contre-argument considère que lorsque les économies auront atteint pleine capacité et plein emploi, les banques centrales feront tout le nécessaire pour maintenir leur crédibilité et leur indépendance. L'alternative consisterait en un désancrage des prévisions d'inflation, ce qui anéantirait leur réputation tout en permettant une croissance galopante des prix.

Troisième affirmation, la monétisation des déficits budgétaires ne sera pas inflationniste, mais empêchera seulement une déflation. Or, il est ici considéré que le choc sur l'économie mondiale est comparable à celui de 2008, lorsque l'effondrement d'une bulle d'actifs avait engendré une pénurie de crédit, et par conséquent un choc de demande globale.

Le problème, c'est que nous nous remettons actuellement d'un choc d'offre globale négatif. Par conséquent, seules des politiques monétaires et budgétaires sou-

ples pourraient effectivement conduire à une inflation voire, pire, à une stagflation (inflation élevée en situation de récession). En effet, la stagflation des années 1970 était survenue à l'issue de deux chocs d'offre pétrolière négatifs, après la guerre du Kippour de 1973 et la Révolution iranienne de 1979.

Dans le contexte actuel, nous allons de voir nous inquiéter d'un certain nombre de chocs d'offre négatifs potentiels, à la fois en tant que menaces pour la croissance potentielle et en tant que possibles facteurs poussant les coûts de production à la hausse : obstacles au commerce tels que la démondialisation et la montée du protectionnisme, ruptures d'approvisionnement postpandémiques, aggravation de la guerre froide Chine-Amérique, et balkanisation ultérieure des chaînes logistiques mondiales et rapatriement des investissements directs étrangers depuis une Chine low-cost vers des zones aux coûts plus élevés.

Un aspect tout aussi inquiétant réside dans la structure démographique des économies avancées et émergentes. Au moment même où les populations âgées dynamisent la consommation en dépendant leurs économies, de nouvelles restrictions sur les migrations sont vouées à exercer une pression haussière sur les coûts du travail.

Par ailleurs, compte tenu du creusement des inégalités de revenus et de richesse, la menace d'une poussée populiste demeure réelle. D'un côté, elle pourrait prendre la forme de politiques budgétaires et réglementaires en soutien des travailleurs et des syndicats – une source supplémentaire de pression sur les coûts du travail. De l'autre, la concentration du pouvoir oligopolistique dans le secteur privé pourrait également se révéler inflationniste, en renforçant le pouvoir des producteurs de fixer les prix. Et bien entendu, l'opposition aux Big Tech ainsi qu'aux technologies à forte intensité de capitaux et économes en main-d'œuvre pourrait réduire plus largement l'innovation.

Il existe un contre-discours à cette thèse stagflationniste. En dépit de l'opposition

du public, les innovations technologiques dans l'intelligence artificielle, l'apprentissage machine et la robotique pourraient continuer d'affaiblir le travail, et les effets démographiques être compensés par des âges plus avancés de départ à la retraite (ce qui signifierait une offre de main-d'œuvre plus importante).

De même, l'actuelle inversion de la mondialisation pourrait à son tour être inversée par l'approfondissement de l'intégration régionale dans de nombreuses parties du monde, et à mesure d'une externalisation des services permettant de contourner les obstacles aux migrations du travail (un programmeur basé en Inde n'ayant plus besoin de rejoindre la Silicon Valley pour concevoir une application américaine). Enfin, toute atténuation des inégalités de revenus pourrait simplement militer contre une demande faible et une stagnation séculaire déflationniste, plutôt que se révéler gravement inflationniste.

À court terme, le lest sur les marchés des biens, du travail, des produits de base, comme sur certains marchés immobiliers, empêchera une poussée inflationniste durable. Dans les prochaines années, en revanche, la souplesse des politiques monétaires et budgétaires engendrera une pression inflationniste persistante – et finalement stagflationniste – compte tenu de l'émergence d'un certain nombre de chocs d'offre négatifs continus.

Ne nous y trompons pas : un retour de l'inflation entraînerait de graves conséquences économiques et financières. Nous passerions de la « Grande Modération » à une nouvelle période de macro-instabilité. Il en serait alors fini du marché haussier séculaire des obligations, de même que les rendements obligataires nominaux et réels croissants rendraient insoutenables les dettes d'aujourd'hui, ce qui engendrerait l'effondrement des marchés boursiers mondiaux. À un certain stade, nous pourrions même assister au retour d'un malaise comparable à celui des années 1970.

Traduit de l'anglais par Martin Morel



## La crise de la liberté universitaire en Occident



PAR LIVIU MATEI

Recteur de l'Université d'Europe centrale et Directeur de l'Observatoire mondial de la liberté académique.

Oui, les choses vont mal dans la Hongrie du Premier ministre Viktor Orbán, un pays de l'Union européenne où les protections pour la liberté universitaire par la Constitution ont été effacées, où les études sur le genre sont refusées en tant que discipline universitaire. En outre, un ancien colonel de l'armée a été nommé Chancelier de l'Université des arts du théâtre et du film de Budapest. Mais prenez la France, où Frédérique Vidal, ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, a accusé les universités du pays de promouvoir « l'islamo-gauchisme » et a ouvert une enquête sur l'ensemble du domaine académique des études post-coloniales.

Cette menace dépasse à présent les frontières de l'UE. Au Royaume-Uni comme aux États-Unis, qui ont longtemps représenté l'étalon-or de la liberté universitaire, les législateurs semblent vouloir rejoindre les rangs du régime autoritaire de la Hongrie. Aux États-Unis, les législatures d'État contrôlées par les Républicains rédigent des projets de loi visant à empêcher la « théorie critique de la race » et d'autres champs disciplinaires d'être enseignés dans les écoles publiques.

Au Royaume-Uni, le gouvernement a récemment publié un livre blanc – « Enseignement supérieur : liberté d'expression et liberté universitaire » – qui semble appeler à des restrictions radicales de la liberté universitaire dans les universités britanniques. Dans un geste véritablement orwellien, le gouvernement veut installer un « Champion de la liberté d'expression et de la liberté universitaire » au sein du Bureau des étudiants. Bien que le Premier ministre Boris Johnson ne puisse probablement pas aller jusqu'à nommer un ancien officier

**Vienne – Une crise de la liberté universitaire prend des proportions très préoccupantes en Europe. En général, lorsque l'on s'en prend à la liberté universitaire en Occident, les gens pensent qu'il s'agit d'un problème marginal, d'une sorte d'exception qui se limiterait à des pays comme la Hongrie, en proie à un autoritarisme de plus en plus flagrant. Mais à vrai dire, ce problème est bien plus répandu que les Européens et les Américains veulent bien l'entendre.**

militaire à ce poste, il choisira sans doute une personne dotée de solides références partisans.

La crise de la liberté universitaire est en partie politique et réglementaire et comporte des menaces et des restrictions juridiques envers la recherche et l'éducation. Il s'agit essentiellement d'attaques contre la notion même de connaissance comme bien public (bien qu'elles soient plus déguisées que dans des pays comme la Turquie ou la Russie). Mais la crise comporte également une dimension intellectuelle, née de l'absence de compréhension commune de la façon dont la liberté universitaire doit être adaptée au présent.

La liberté universitaire est un défi mondial, mais l'Europe a un problème particulier à cet égard. En Europe, l'enseignement supérieur a été transformé par la création d'un Espace européen de l'enseignement supérieur, un processus qui a débuté en 1999. Comptant actuellement 49 pays, l'EEES a créé un espace commun pour l'enseignement supérieur doté de modèles et de normes communs, d'échanges intenses et de réglementations et institutions communes, qui transcendent les juridictions nationales et les traditions universitaires.

Pourtant, malgré ces changements remarquables, le travail de développement d'un concept commun de liberté universitaire, adapté aux conditions actuelles, n'a pas fourni d'aussi bons résultats. Au lieu de cela, la liberté universitaire a été tout simplement négligée, avec peu de

consensus quant à sa signification. Que l'on se penche sur les politiques d'enseignement supérieur ou au sein même des universités, il n'existe tout simplement aucune définition commune du concept, ni aucune reconnaissance commune d'un besoin de le définir.

Les ennemis de la liberté universitaire ont tiré parti de ce vide, en l'exploitant à des fins politiques. Lorsque la Commission européenne a poursuivi la Hongrie en 2017 pour avoir porté atteinte à la liberté universitaire, elle a souligné le fait que l'Université d'Europe centrale (CEU) avait été forcée de quitter le pays. Mais le gouvernement hongrois a soutenu que l'UE n'était pas compétente en la matière, parce qu'il n'existait pas de définition européenne de la liberté universitaire - légale ou autre - permettant d'étayer son argumentation. En fin de compte, ce qui aurait dû être un cas de jurisprudence clair et décisif sur la liberté universitaire s'est transformé en partie en un différend sur la fourniture de services commerciaux dans le cadre des règles de l'Organisation mondiale du commerce.

De son côté, Vidal a justifié son attaque contre les universités non seulement par des arguments politiques et juridiques – à savoir que des restrictions à certaines disciplines sont nécessaires à la protection de l'État de droit et à la prévention du terrorisme – mais également par sa propre définition tendancieuse de la liberté universitaire. En adoptant une tactique habituelle de l'extrême-droite, le gouvernement français a tenté de déguiser son as-

saut contre les études post-coloniales sous les traits d'un projet de recherche, comme s'il utilisait simplement la liberté universitaire à son propre compte. En présentant la question de cette manière, le gouvernement peut prétendre qu'il ne s'agit pas de sévir contre les études post-coloniales pour des raisons politiques, mais plutôt de mener sa propre « étude » sur la question de « l'islamo-gauchisme ».

Il existe un précédent récent de cette stratégie au Royaume-Uni. En 2017, Chris Heaton-Harris, un député conservateur, a exigé que toutes les grandes universités du pays publient leurs programmes de cours et les noms de tous les professeurs donnant des cours à leurs étudiants sur le thème du Brexit. En réponse à l'inévitable réaction, son excuse était « qu'il faisait des recherches » pour un livre.

Les universités ne doivent pas être des institutions politiques. Mais les protéger contre des attaques exige néanmoins une action politique, car la liberté universitaire est un problème politique. La recherche libre et ouverte de la connaissance en tant que bien public est nécessaire au bon fonctionnement de la démocratie.

La crise de la liberté universitaire exige donc une résistance intellectuelle, à commencer par un effort visant à développer une compréhension commune moderne du concept en Europe. Dans ce cas, les universitaires pourraient collaborer de manière rentable avec leurs alliés au sein du Parlement européen, où la CEU a été fortement soutenue dans ses luttes contre le régime d'Orbán, et pour la liberté de la recherche et de l'éducation en général.

La question est évidemment de savoir à quoi pourrait ressembler un concept pan-européen de la liberté universitaire. Pouvons-nous nous inspirer de la tradition européenne d'une épistémologie rationaliste sans discrimination fondée sur la race, ou devons-nous trouver de nouvelles perspectives plus sophistiquées ? Après avoir longtemps tardé, des initiatives pour explorer ce genre de questions sont en cours. J'espère sincèrement que ces mesures n'arrivent pas trop tard.



## AIR ALGÉRIE VOLS NATIONAUX

### DIMANCHE

Vol	Départ
Oran - Alger	09h50
Oran - Alger	18h50
Oran - Mecheria	08h00
Oran - Tindouf	11h05
Oran - Adrar	12h20

Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	18h00
Mecheria - Oran	11h35
Tindouf - Oran	16h15
Adrar - Oran	18h00

### LUNDI

Vol	Départ
Oran - Alger	09h50
Oran - Alger	18h50
Oran - Constantine	08h00
Oran - Annaba	13h15

Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	18h00
Constantine - Oran	12h25
Annaba - Oran	18h00

### MARDI

Vol	Départ
Oran - Alger	09h50
Oran - Alger	18h50
Oran - Constantine	08h35

Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	18h00
Constantine - Oran	13h00

### MERCREDI

Vol	Départ
Oran - Alger	09h50
Oran - Alger	17h00
Oran - Alger	18h50
Oran - Elbayadh	07h20
Oran - Bechar	10h05
Oran - Timimoune	11h05
Oran - H.Messaoud	15h45

Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	09h15
Alger - Oran	18h00
Elbayadh - Oran	10h15
Bechar - Oran	14h55
Timimoune - Oran	16h10
H.Messaoud - Oran	20h45

### JEUDI

Vol	Départ
Oran - Alger	09h50
Oran - Alger	13h05
Oran - Alger	18h50
Oran - In Amenas	08h00
Oran - Tamanrasset	09h00
Oran - El Oued	13h20
Oran - Adrar	15h45

Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	18h00
In Amenas - Oran	17h15
Tamanrasset - Oran	14h45
El Oued - Oran	12h30
Adrar - Oran	19h40

## TRAIN



### DÉPART ARRIVÉE

#### -----ORAN - ALGER-----

08h00	13h00
10h00	14h09
12h30	18h00

#### -----ALGER - ORAN-----

08h00	13h00
10h00	14h09
12h30	17h54

#### ORAN - ARZEW

06h30	07h18
16h35	17h23

#### ARZEW - ORAN

07h25	08h14
17h30	18h18

#### ORAN - Aïn Témouchent

16h30	17h35
-------	-------

#### Aïn Témouchent - ORAN

07h07	08h19
-------	-------

#### ORAN - TLEMCEN

12h50	15h12
15h50	17h09

#### MLEMCEN - ORAN

05h40	08h13
-------	-------

#### ORAN - MEGHNA

12h50	17h53
-------	-------

#### MEGHNA - TLEMCEN

06h50	10h30
-------	-------

#### ORAN - SBA

15h50	17h09
-------	-------

#### SBA - ORAN

07h01	08h13
-------	-------

#### ORAN - CHLEF

16h15	18h48
-------	-------

#### CHLEF - ORAN

06h50	09h16
-------	-------

#### ORAN - RELIZANE

16h15	17h47
-------	-------

#### RELIZANE- ORAN

06h50	08h37
-------	-------

#### ORAN - SAIDA

15h20	17h54
-------	-------

#### SAIDA - ORAN

09h05	11h41
-------	-------

#### ORAN - BECHAR

10h20	17h11
-------	-------

#### BECHAR - ORAN

06h15	13h10
-------	-------

## Cinéma : Les vacances de l'inspecteur Tahar



### ► Lundi 19 avril à 15h00 à l'IF d'Oran

L'inspecteur Tahar et son apprenti sont invités par Oum Traki à passer des vacances à Tunis. Avant de quitter Alger, ils font halte dans un complexe touristique algérien. Là, le hasard les place sur une enquête à effectuer qui les mènera jusqu'à Tunis où ils finissent par retrouver Oum Traki.

### Ciné goûter : CALAMITY

### ► Mardi 20 avril à 15h00 à l'IF d'Oran

### ► Mardi 18 mai à 15h30 à l'IF Tlemcen

Réalisation : Rémi Chayé. A partir de 6 ans. 1863, États-Unis d'Amérique. Dans un convoi qui progresse vers l'Ouest avec l'espoir d'une vie meilleure, le père de Martha Jane se blesse. C'est elle qui doit conduire le chariot familial et soigner les chevaux. L'apprentissage est rude et pourtant Martha Jane ne s'est jamais sentie aussi libre. Et comme c'est plus pratique pour faire du cheval, elle n'hésite pas à passer un pantalon.

### Ciné goûter :

### Chien pourri, la vie a paris

### ► Mardi 20 avril à 14h00 à l'IF Tlemcen

Durée: 1 heure. A partir de 6 ans. Avec Chaplapla, son fidèle compagnon de gouttière, Chien Pourri arpente les rues de Paris la truffe au vent. Peu importe les catastrophes qu'il provoque, Chien Pourri retombe toujours sur ses pattes ! Tant et si bien que les autres chiens commencent à trouver ça louche.

### Cinéma : IBRAHIM



### ► Mercredi 21 avril à 15h00 à l'IF d'Oran

### ► Samedi 08 mai à 16h à l'IF Tlemcen

(Valois De Diamant Du Meilleur Film Au Festival Du Film D'angoulême)

La vie du jeune Ibrahim se partage entre son père, Ahmed, écailler à la brasserie du Royal Opéra, sérieux et réservé, et son ami du lycée technique, Achille, plus âgé que lui et spécialiste des mauvais coups. C'est précisément à cause de l'un d'eux que le rêve d'Achille de retrouver une dignité se brise lorsqu'il doit régler la note d'un vol commis par son fils et qui a mal tourné.

### Cinéma : HASSAN TERRO

### ► Lundi 26 avril à 15h00 à l'IF d'Oran

Réalisateur: Mohammed Lakhdar Hamina. Alors qu'il tente par tous les moyens de rester en dehors des bouleversements sanglants provoqués par la bataille d'Alger, Hassan, père de famille intègre et naïf, offre sans le savoir, l'hospitalité à un moudjahid activement recherché par l'armée française.

### Ciné goûter

### Les contes de la nuit

### ► Mardi 27 avril à 15h00 à l'IF d'Oran

Tous les soirs, une fille, un garçon et un vieux technicien se retrouvent dans un petit cinéma qui semble abandonné, mais qui est plein de merveilles. Les trois amis inventent, se documentent, dessinent, se déguisent et ils jouent toutes les histoires dont ils ont envie dans une nuit magique où tout est possible.

## MÉTÉO

### AUJOURD'HUI

### DEMAIN

#### ORAN

Ensoleillé Max.20-Min.9	Peu nuageux Max.24-Min.11
----------------------------	------------------------------

#### MOSTAGANEM

Ensoleillé Max.10-Min.19	Nuageux Max.12-Min.23
-----------------------------	--------------------------

#### MLEMCEN

Peu nuageux Max.18-Min.6	Peu nuageux Max.21-Min.8
-----------------------------	-----------------------------

#### MASCARA

Peu nuageux Max.28-Min.17	Peu nuageux Max.29-Min.16
------------------------------	------------------------------

#### TIARET

Peu nuageux Max.15-Min.0	Peu nuageux Max.19-Min.4
-----------------------------	-----------------------------

#### CHLEF

Peu nuageux Max.21-Min.7	Peu nuageux Max.25-Min.11
-----------------------------	------------------------------

#### BÉCHAR

Peu nuageux Max.26-Min.16	Peu nuageux Max.29-Min.17
------------------------------	------------------------------

#### ALGER

Ensoleillé Max.15-Min.8	Ensoleillé Max.19-Min.12
----------------------------	-----------------------------

#### CONSTANTINE

Averses Max.13-Min.2	Ensoleillé Max.19-Min.7
-------------------------	----------------------------

#### ANNABA

Pluie/Vent Max.15-Min.7	Peu nuageux Max.20-Min.8
----------------------------	-----------------------------

## CINÉMATHEQUE D'ORAN

### Aflamek fi RAMADHAN

### ► Dimanche 18 Avril

-14h00 : «Duel au soleil» de King Vidor. USA.1946.  
-16h00 : «Paysage D'automne» de Merzak Allouache

### ► Lundi 19 Avril à 14h00 :

«Le dernier des Mohicans» de Michael Mann. USA/1992.  
-16h00 : «Les aventuriers de l'Arche perdue»

### ► Mardi 20 Avril

-14h00 : «Les derniers jours de pompeï» de Mario BONARD.USA/1959  
-16h00 : «DZAIR» De Mehdi Tsabbast.

### ► Mercredi 21 Avril

-14h00 : «Pour quelques dollars de plus» de Sergio Leone. USA/1965.  
-16h00 : «Les femmes du Bus 678 » De Mohamed Diab / Egypte.2010.

### ► Jeudi 22 Avril

-14h00: «Siraphim Falls» de David Von Anchen. USA /2005.  
-16h00 : «Le roi arthur» de Antoine Fuqua .USA.2004.

### ► Samedi 24 Avril à 14h00 :

«Mon nom est personne» de Sergio Leone/1973  
-16h00 : «Pour quelques dollars de plus» de Sergio Leone /1965

### ► Dimanche 25 Avril

-14h00 : «Pour quelques dollars de plus»de Sergio Leone  
-16h00 : « Mon nom est personne" de Sergio LEONE.

### ► Lundi 26 Avril à 14h00 :

«Paysage D'automne" de Merzak Allouache  
-16h00 : «Un génie, deux associés, une cloche» de Sergio Leone. USA/1975

### ► Mardi 27Avril à 14h00 :

«Un genie, deux associés, une cloche» de Sergio Leone.

## ---COURRIER EXPRESS---

### EL MOUNAKASSA EL DJAZAÏR

Tél : 0560 06 95 01 / 0560 05 60 00 / 0559 70 26 61

## KAZI TOURS

### ALGER

-Bab Ezzaouar: 0770.91.38.06  
0560.27.51.59

-Aïn Naâdja : 0770.61.65.32  
0560.27.00.09

-Gare Routiere Kharrouba :  
0770.34.74.21

Oran: 0770.61.65.31  
0560.27.54.02  
0770.33.91.32  
0770.33.91.14

Saida : 0560.90.86.18  
048.41.31.57

Mascara : 0560.27.05.72  
0560.26.62.91

Sidi Bel-Abbès: 0560.27.52.48  
0561.61.14.82

Mostaganem : 0770.94.89.73  
0560.27.73.59

Relizane : 0560.27.08.41  
Setif : 0770.78.13.26  
0560.27.71.05

El-Eulma : 0770.89.44.64  
0560.24.09.76

Constantine : 0770.97.62.02  
0560.23.04.21

Annaba : 0770.91.38.03  
0560.27.51.66

Blida : 0561.91.61.49  
Skikda : 0561.94.86.27

Batna : 0561.93.75.34  
Bechar : 0561.65.80.70

Boumerdès : 0560.27.51.59  
Tipaza : 0561.95.62.30



## FAF - Coupe de la Ligue

## Le MCO au forceps face au CABBA

Le MC Oran s'est qualifié aux huitièmes de finale de la Coupe de la Ligue de football, en s'imposant au bout de la séance de tirs au but (3-2), (0-0, temps réglementaire), devant le CA Bordj Bou Arréridj, vendredi soir au stade 20 août 1955 de Bordj Bou Arréridj. En huitièmes de finale, le MC Oran ira défier le RC Relizane à domicile, selon le programme de la Ligue professionnelle de football.

Le tour préliminaire se poursuivra mardi prochain avec le déroulement des trois autres rencontres, avant l'entame des 8es de finale

prévus les 30 avril et 8 mai et qui seront dominés par le derby algérois USMA - MCA. La Coupe de la Ligue est compétition relancée exceptionnellement cette saison en remplacement de la Coupe d'Algérie de football, annulée à cause de la pandémie de coronavirus.

Ligue 1 - Mise à jour  
La JSMS surprend le MCA

L'ES Sétif s'est installée seule à la 1re place du classement général de Ligue de football, après sa victoire nuit de jeudi à vendredi en battant la JS Kabylie (1-0), en mise à jour du calendrier, caractérisée par l'exploit de la JSM Skikda, victorieuse du MC Alger, alors que le CR Belouizdad s'est contenté d'un nul (0-0) face au NC Magra. Un but de Bekakcha à l'heure du jeu, aura permis à l'ESS de prendre la tête du classement avec 39 points, devant l'ex-colea-

der, la JS Saoura qui suit à trois longueurs.

Cette victoire constitue pour l'Aigle Noir, un excellent ascendant psychologique avant son prochain rendez-vous sud-africain face à Orlando Pirates pour le compte de la 5e journée de la Coupe de la Confédération. En revanche, la JS Kabylie qui perd du terrain sur le groupe de tête, tentera d'oublier cette défaite et se préparer comme il se doit à son difficile match face au leader du groupe B, Coton

Sport du Cameroun.

Les deux clubs algérois, qualifiés pour les quarts de finale de Ligue des champions d'Afrique, le CR Belouizdad et le MC Alger, ont raté une belle opportunité de remonter au classement général. Le CRB, champion en titre, n'a pu franchir l'obstacle du NC Magra (17e - 16 pts), alors que le MCA a encaissé un but « assassin » à la toute dernière minute signé Walid Hamidi, qui permet à son équipe sa 2e victoire de la saison.

## ES Sétif

## Une Entente en demi-teinte

Adjal Lahouari

Il est vrai que mathématiquement, l'ESS a réalisé une excellente opération qui a débouché sur deux objectifs.

D'une part, les Sétifiens ont trois points d'avance sur le seul adversaire en mesure de leur contester le titre honorifique de champion d'hiver, la JSS en l'occurrence, mais qui a un match en retard par rapport à l'ESS et, d'autre part, ils ont écarté un potentiel rival dans cette course au titre, la JSK. Mais ce fut loin d'être une promenade de santé face à des visiteurs coriaces qui ont résisté avant de concéder le seul but de la partie. Il a fallu attendre l'heure de jeu pour que les Sétifiens trouvent la faille suite à un corner et un cafouillage sur lequel le gardien Benbot, par ailleurs irréprochable, ne pouvait rien faire. Compte tenu de leur belle victoire en Coupe de la CAF face au club nigérian Enyimba, on s'attendait à voir des Sétifiens plus à l'aise sur leur stade.

Ce ne fut pas le cas, loin de là. Car, si par moments, on a entrevu le jeu collectif qui est « la marque de fabrique » de l'Entente, on a relevé de nombreux mauvais choix comme les longues balles en profondeur censées « casser les lignes » adverses. C'était en fait des ballons perdus et facilement récupérés par les visiteurs. Il faut préciser que les joueurs du milieu ont eu tendance à trop garder la balle dans certaines phases de jeu, « oubliant » les transmissions rapides qui leur auraient permis d'être plus efficaces au lieu de souffrir face à un adversaire volontaire et accrocheur à souhait. Le plus surprenant dans ce choc qui n'a pas atteint le niveau escompté en raison des maladroites de part et d'autre, c'est que le coach de l'ESS, et en dépit de ses consignes, n'est pas parvenu à corriger les lacunes de son équipe. Aussi, et au vu de cette prestation en demi-



teinte, nous pensons que l'arrivée de Djabou ne sera pas un luxe comme certains dirigeants le croyaient, alors que El Kouki, principal intéressé, était d'accord. Effectivement, avec sa vista et son expérience, l'ancien international est appelé à remettre de l'ordre dans la construction des attaques de façon plus rationnelle. En première période, et en raison de l'échec de leurs tentatives, les Sétifiens ont paru contrariés par la réplique des Canaris, lesquels, bien en place dans leur périmètre, les ont même contraints à effectuer des rétro-passes faute de mieux.

Pendant, dans le volet positif, on retiendra la prestation du secteur défensif, anormalement critiqué alors qu'il est le plus solide de la Ligue 1, et qui a su annihiler les tentatives des coéquipiers de Bensayah, auteurs de plusieurs occasions, notamment en seconde période, grâce à un pressing constant sur le porteur du ballon et, au piège du hors-jeu. De son côté, le gardien Khedäria a apporté sa contribution habituelle, ce qui ne nous empêchera pas de lui reprocher ses relances hasardeuses par des dégagements puissants mais improductifs,

cela va de soi. En somme, le taux d'échecs des offensives de son équipe devrait retenir l'attention de l'entraîneur El Kouki, pourtant adepte du jeu construit et collectif. Actuellement, avec de tels déchets, son équipe ne peut avoir le rendement escompté. Aux yeux des connaisseurs, cette critique est justifiée compte tenu du potentiel de l'effectif, lequel va être renforcé par les arrivées de Djabou, Ziti et Belebna.

C'est le principal chantier auquel doit s'attacher le technicien tunisien s'il veut récolter les fruits de son travail. Car, l'esprit d'équipe n'est pas une utopie chez des Sétifiens sans doute inquiets, au départ, par la rareté de leurs succès ces quatre dernières saisons face à la JSK (quatre victoires et autant de nuls en faveur des Canaris). En témoigne la célébration collective du but inscrit qui leur permet d'entrevoir avec optimisme la suite de leur parcours.

Par ailleurs, on continue à s'interroger sur l'absence de Lomotey. Car il est surprenant et anormal qu'un international ghanéen se trouve ailleurs que sur le terrain. On sait qu'il n'est pas blessé. Alors, aura-t-on droit à une réponse ?

## MC Oran

## Une copie à revoir pour Madoui



M. Zeggai

Tous les inconditionnels du Mouloudia d'Oran attendaient avec beaucoup de curiosité ce match préliminaire de la Coupe de la Ligue contre le CABBA pour évaluer leur équipe et déterminer ses prétentions pour la deuxième partie du championnat. Peine perdue. Les fans des « Rouge et Blanc » ont été grandement déçus par la prestation fournie par les protégés du coach Kheireddine Madoui. Certes, le MCO a réalisé l'essentiel dans cette reprise, mais il faut avouer que le team oranais s'est qualifié dans la douleur devant une équipe décimée par une crise interne et d'innombrables grèves de joueurs.

Pendant 120 minutes, le MCO n'a jamais été capable de faire respecter la hiérarchie sur le terrain devant une équipe de Bordj Bou Arréridj, probablement la plus faible depuis sa création avec des joueurs limités techniquement et épuisés physiquement comme en témoignent les blessures et les crampes. Certes, l'absence forcée de certains titulaires a pénalisé le rendement de l'équipe, mais on a eu un aperçu que certains éléments sont bien loin du niveau du Mouloudia, ce qui confirme les grandes erreurs commises dans le recrutement. Bounoua, la nouvelle recrue venue de la JSK, a, par sa vision et son jeu créatif, réussi à équilibrer un milieu de terrain composé de joueurs spécialistes du jeu latéral et en retrait qui gêne considérablement la phase préparatoire offensive de l'équipe. Il est certain qu'avec la présence de Mellal et Bounoua, le MCO disposera de deux meneurs de jeu, ce qui augmentera son pouvoir de créativité.

La défense nous a paru en manque de complémentarité où seul Ezzemani a pu tirer son épingle du jeu, mais qui devra toutefois éviter les errements offensifs inutiles. En attaque, il n'y a rien eu à mettre sous la dent. En somme, même si le Mouloudia d'Oran peut bénéficier de circonstances atténuantes, il a déçu ses supporters qui s'attendaient à beaucoup mieux. Pourtant, à la veille de cette confrontation, cer-

taines joueurs ont promis dans les différents organes de presse et chaînes de télévision une revanche sur le CABBA qui les a tenus en échec en championnat à Oran. Il n'en fut rien car face à une équipe qui possède la plus faible moyenne en attaque, (0,24) par match, le MCO n'a jamais montré sa supériorité, notamment sur le plan collectif. Au CABBA, seul le gardien de but Si Mohamed Cédric a émergé du lot et confirmé son statut de joueur indispensable.

En somme, l'entraîneur Kheireddine Madoui a certainement tiré les enseignements nécessaires pour apporter les réglages qui s'imposent afin de mieux aborder la phase retour qui s'annonce difficile et déterminante pour tout le monde. En attendant, l'affaire Derrardja et Nekkahe est toujours en suspens du moment que les deux parties ne sont pas parvenues à trouver un accord. Voilà ce qui arrive lorsqu'on ne sait pas élaborer les détails d'un contrat de joueur professionnel et quand une direction est arnaquée par des pseudo-managers.

Inter-régions Ouest  
Incidents lors du match IST-GCM

R. S.

Le derby tant attendu entre l'IS Tighennif et le GC Mascara, comptant pour la sixième journée de la division inter-régions de football (groupe Ouest), n'est pas allé à son terme. En effet, l'arbitre du match fut contraint d'interrompre la partie à la 41'. La raison ? Certaines sources affirment qu'il y a eu des dépassements avec la présence de personnes étrangères, alors que la ligue n'a autorisé que dix personnes par club. Mais de source bien informée, nous avons appris que l'arbitre fut obligé de respecter la réglementation et d'arrêter le match pour agression en-

vers l'un de ses deux assistants. Il semblerait que certains joueurs de l'IST auraient contesté la validité du but du Ghali quatre minutes avant la mi-temps. Deux joueurs ont été d'ailleurs signalés pour avoir commis cet acte inadmissible.

On croit savoir que malgré les interventions et autres sollicitations des responsables présents sur le terrain avant de regagner les vestiaires pour remplir les formalités d'usage face à des palabres et autres intimidations, en présence des élé-

ments du service de sécurité. L'arbitre assistant a été accompagné par la police à l'hôpital pour se délivrer un certificat médical. Ce n'est pas la première fois que ce genre d'incident se reproduit. Lors de la première journée de ce championnat, l'arbitre du match IST-ESBT a également vécu l'enfer. La preuve, le président de l'IST a été convoqué à deux reprises pour audition, la première pour le 30 mars dernier (séance de la CD du 23 mars) et le 04 avril dernier (séance de la CD du 30 mars). Ce qui signifie que c'est devenu une habitude à l'IST à moins qu'il y ait une complicité quelconque part.



## FAF - Passation de consignes La commission entre en action aujourd'hui

La Commission de passation de consignes de la Fédération algérienne de football entrera en action ce dimanche, pour préparer le passage de relai entre le président sortant, Kheir-Eddine Zetchi, et son successeur, Charaf-Eddine Amara, a annoncé samedi l'instance fédérale dans un communiqué, diffusé sur son site officiel. Cette commission se compose de Mohamed Guendouz (Président de la Ligue de football de Blida), Mustapha Lokbani (Président de la Ligue de football de Tlemcen) et Ahmed Khebbouz (Président de la Ligue de football de Bordj Bou-Arréridj).

Elle a été installée le 5 avril

courant, à la fin des travaux de l'Assemblée générale ordinaire de l'instance, marquée par l'approbation des bilans moral et financier du Bureau sortant, ainsi que par l'installation de deux autres commissions : de candidatures et de recours.

Ces dernières ont été les premières à entrer en action, puisque c'est leur travail qui a permis d'aboutir à l'élection de Charaf-Eddine Amara comme nouveau président de l'instance, lors de l'Assemblée élective du jeudi 15 avril. A présent, c'est au tour de la Commission de passation de consignes de faire son entrée en action, et «elle s'attellera à préparer les dossiers de passation, entre Zetchi et

Amara, avant la séance qui les réunira prochainement, pour finaliser», a encore précisé la FAF.

La date de cette séance de passation n'a pas encore arrêté, mais elle sera communiquée par le secrétariat général de la Fédération, juste après la finalisation du processus» a-t-on encore annoncé de même source. Pour rappel, Charaf-Eddine Amara, seul candidat en lice, a été élu à la tête de l'instance pour le mandat olympique 2021-2024, lors des travaux de l'Assemblée générale élective (AGE) tenus jeudi soir dans un hôtel de la capitale. Sur un total de 88 membres votants, Amara a obtenu 75 voix contre 13 non.

## Voile - Championnat national La phase finale à Jijel

La phase finale du championnat national 2021 de voile se déroulera officiellement à Jijel, a-t-on appris auprès de la Fédération algérienne de la discipline (FAV), coorganisatrice de cette compétition avec la Ligue et la Direction de la Jeunesse et des Sports locales. Le président de la FAV, Mohamed Azzoug, s'est ren-

du sur place ce week-end, et au terme d'une longue discussion avec les différentes parties prenantes, il a été décidé de domicilier ce Championnat national à Jijel.

La date exacte de cette phase finale n'a pas encore été arrêtée. Les organisateurs ont juste annoncé que les différentes étapes qui la précéderont débiteront au mois

de juin. Par ailleurs, dans le cadre du développement de la discipline au niveau local, «le Chef du Service des Sports, présent à la rencontre, s'est engagé à accompagner la Ligue de Jijel au titre de la création de nouveaux clubs sur le périmètre côtier de la Wilaya» a-t-on encore appris de même source.

## Cyclisme - FAC Les lauréats de trois années primés



Les cyclistes algériens ayant réussi de bons résultats sur le plan international pendant les années 2017, 2018 et 2019 auront tous droit à une rémunération, le lundi 19 avril à Alger, pour les récompenser, a-t-on appris auprès de la Fédération algérienne de la discipline (FAC). «La Fédération algérienne de cyclisme invite les lauréats des compétitions internationales en 2017-2018-2019 à venir percevoir leurs primes de performance» a indiqué l'instance fédérale dans un communiqué. Chez les messieurs, les athlètes concernés

par ces rémunérations sont : Azzedine Lagab, Yacine Hamza, Abderahmane Mansouri, Mohamed Bouzidi, Oussama Cheblaoui, Islam Mansouri, Lotfi Tchambaz, El Khacib Sassane, Smail Lalouchi - Yacine Chalel, Youcef Boukhari, Seddik Bengani, Hamza Amari, Ayoub Sahiri, Hamza Mansouri, Ayoub Karrar, Mohamed Mekour, Mohamed Amine Nehari, Abdelkader Belmokhtar, Abdelah Benyoucef, Wail Nadjib Assal Ogbi, Oussama Bouchelagh, Allaeddine Cherrahil et Abderaouf Bengayou. Chez les dames, les athlètes ayant droit à cette ré-

compense financière sont : Aicha Tihar, Lydia Toufaha Kacemi, Racha Belkacem Benouanane, Nour Yasmine Bouzenzen, Zerifi Loubna et Wissam Bouzegzi. Même les entraîneurs, qui avaient encadré ces athlètes pendant la réalisation de leurs résultats, auront droit à des primes susceptibles de les encourager à continuer à faire du bon travail. Il s'agit de Chérif Mera-bet, Abdelkader Chaâbane, Hamid Chibane et Nesrine Touabti. La cérémonie destinée à la remise de ces primes est prévue lundi prochain, à partir de 10h00, au siège de la Fédération.

## MJS - Sportifs d'élite Un avenir professionnel désormais assuré

Les sportifs d'élite et de haut niveau n'auront plus à se soucier de leur avenir professionnel, une fois leurs carrières sportives terminées, car le ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS), au terme de plusieurs rounds de négociations avec différents services, a trouvé une solution pour assurer leur reconversion. «Désormais, les sportifs d'élite et de haut niveau n'auront plus à se soucier de leur avenir professionnel, une fois leurs carrières sportives terminées. Les efforts du Ministère de la Jeunesse et des Sports, entamés depuis près d'une année, et après plusieurs rounds de négociations avec services concernés, ont fini par payer, puisque le problème des postes budgétaires pour les sportifs d'élite et de haut niveau est définitivement réglé» a assuré le MJS dans un communiqué. Il existe d'ailleurs un arrêté interministériel, fixant les conditions et modalités de mise en œuvre des mesures dérogatoires en matières d'accès, de promotion d'intégration des sportifs d'élite et de haut niveau dans certains corps spécifiques gérés par le ministère chargé des sports et dans d'autres corps de l'administration publique, ainsi que leur détachement signé par le ministre. Cet arrêté interministériel, signé le 24 mars 2021, et qui sera publié prochainement dans le journal officiel, concerne l'ensemble des sportifs justifiant de la qualité de sportif d'élite et de haut niveau ayant la qualité de

fonctionnaire ou pas, et ce, en application du décret exécutif N 15-213, du 11 août 2015, fixant les modalités d'application des dispositions statutaires relatives au sportif d'élite et de haut niveau.

Les sportifs d'élite et de haut niveau qui peuvent bénéficier des mesures dérogatoires prévues dans le présent arrêté sont ceux des catégories A, B et C, inscrits sur la liste annuelle, arrêtée par décision du ministre chargé des Sports, conformément aux dispositions du décret exécutif N 15-213, du 11 août 2015, sur leur demande. «Il est important de préciser aussi que même les sportifs justifiant de la qualité d'athlète d'élite ou de haut niveau, antérieurement à la date de publication du présent arrêté au journal officiel, sont concernés par cette mesure» a tenu à rassurer le MJS, ajoutant que ces athlètes «disposeront d'un délai de deux (2) ans, à compter de la date de publication, pour bénéficier, sur leur demande, des mesures dérogatoires prévues par cet arrêté». Les mesures dérogatoires d'accès, de promotion et d'intégration prévues par le présent arrêté, sont accordées une seule fois aux sportifs d'élite et de haut niveau, durant leur carrière. Pour ce qui est du recrutement, la nomination des sportifs d'élite et de haut niveau n'ayant pas la qualité de fonctionnaire est subordonnée à l'accomplissement avec succès d'une formation dont la durée est fixée de six (6) à douze (12) mois, selon le

grade. Cet arrêté interministériel concerne les sportifs d'élite et de haut niveau ayant la qualité de fonctionnaire bénéficiant d'une promotion directe au grade immédiatement supérieur. Les fonctionnaires ayant la qualité de sportifs d'élite, appartenant à un grade équivalent, sont intégrés, sur leur demande, au grade d'éducateur et éducateur principal en activités physiques et sportives, ainsi que conseiller de sport. Etant donné que les sportifs d'élite et de haut niveau qui bénéficient de ces mesures dérogatoires prévues par l'AIM est conditionnée par la formulation d'une demande du concerné, un formulaire électronique accessible depuis le site web du MJS sera mis en place. Un formulaire électronique accessible depuis le site WEB du MJS sera aussi dédié aux sportifs ayant la qualité de sportifs d'élite et de haut niveau antérieurement à la publication de l'AIM, et cela à compter de la date de la publication, jusqu'à épuisement du délai de deux (2) ans, et cela afin de procéder à la vérification, ainsi qu'à la détermination du nombre de postes à prévoir. Les mesures dérogatoires au profit des fonctionnaires ayant la qualité d'athlètes d'élite et de haut niveau se feront le premier semestre 2022.

Le recrutement des sportifs d'élite et de haut niveau et à l'issue de leur formation comme indiqué dans l'arrêté Interministériel interviendra à compter du deuxième semestre de l'année 2022.

## Volley - Championnat d'Afrique des clubs Participation record à Tunis

Pas moins de 20 équipes masculines et 14 féminines ont confirmé leur participation au championnat d'Afrique des clubs (hommes et dames) organisés du 18 au 28 avril courant en Tunisie, a annoncé la fédération tunisienne de volleyball, vendredi.

Le président de l'instance fédérale, Firas Fareh, a précisé, lors d'une conférence de presse, que le vainqueur final que ce soit

chez les hommes ou chez les dames, représentera le continent africain lors du prochain Mondial des clubs. Il a ajouté que tous les matches se dérouleront dans les salles Dakhlaoui à Sidi Bousaid et Zouaoui à Tunis, concernant le championnat masculin, et dans la salle de Kélibia pour le tournoi féminin.

De son côté, le président de la commission d'arbitrage au sein de la

Confédération africaine de volley-ball, Foued Abdessalam, a précisé que tous les matches se dérouleront selon un protocole sanitaire bien déterminé et de surcroît sans public.

Les organisateurs ont, par ailleurs, annoncé la liste des équipes engagées dans le championnat masculin tandis que les équipes féminines devaient être connues à l'issue de la réunion technique d'hier soir.

## Cyclisme - Challenge spécial Ramadan Le Stade du 5-Juillet à l'honneur

Une compétition intitulée «Challenge-Ramadan» sera organisée entre le 20 avril et le 8 mai 2021, au complexe olympique Mohamed-Boudiaf d'Alger, pour aider les cyclistes à rester compétitifs pendant ce mois sacré, marqué par le jeûne, du lever au coucher du so-

leil. «Ce Challenge est ouvert aux Cadets, aux Juniors et aux Seniors (Messieurs et Dames).

Il y aura trois courses par semaine, sur un circuit fermé à l'intérieur du Stade 5-Juillet» a détaillé la Fédération algérienne de cyclisme (FAC), coorganisatrice de cette compétition

avec la Ligue algéroise de la discipline (LAC). Les organisateurs comptent sur la coopération des clubs et des athlètes, pour permettre un bon déroulement de cette compétition, particulièrement en ce qui concerne le respect des mesures de prévention contre la COVID-19.



## Equipe nationale Les déclarations de Belmadi secouent la FIFA



La Fédération internationale de football association (FIFA) demande des explications à la Confédération africaine de football (CAF) sur les déclarations du sélectionneur de l'équipe nationale d'Algérie Djamel Belmadi concernant l'arbitrage en Afrique. Vendredi dernier, Djamel Belmadi a attaqué la CAF à propos des polémiques qui ont entaché la rencontre Zambie-Algérie, estimant sur la Radio Chaîne 3 que : « En Afrique, nous nous sommes trop habitués à la corruption des arbitres. Tout cela doit être puni. Il ne faut pas lâcher l'arbitre du match face à la Zam-

bie! (...) Ce n'est pas de la paranoïa, ce sont des faits. Il y a des gens qui tirent les ficelles contre l'Algérie.

Un arbitre qui fait les lacets d'un joueur avant le match, c'est quoi ça ? (NDLR: Cette image a fait polémique. Il s'agit du match disputé face à la Zambie, à l'extérieur) Ce n'était même pas un gardien de but, avec des gants ! Nous devons démasquer les marionnettistes, ceux qui sont à l'origine de ces manœuvres et souhaitent voir notre chute. » Des déclarations qui ont fait réagir l'instance mondiale de football.

La FIFA aurait saisi immédiatement la CAF, lui deman-

dant des explications sur les propos de Djamel Belmadi. De son côté, la Fédération Algérienne de Football (FAF) avait protesté contre l'arbitrage. Une protestation qui a reçu un écho favorable puisque la CAF a décidé, à son tour, d'infliger une sanction à Adélaïde Ali Mohamed, arbitre du match entre l'Algérie et la Zambie lors des éliminatoires de la CAN 2021. Ali Mohamed a été suspendu de ses fonctions pour une période de trois mois, en raison des erreurs qu'il a commises lors de ce match. Une sanction insignifiante selon la presse algérienne.

## AC Milan Mandzukic renonce à un mois de salaire



L'attaquant croate Mario Mandzukic, arrivé en janvier à Milan pour un contrat de six mois, a renoncé à son salaire de mars, faute de n'avoir pu jouer en raison d'une blessure, a-t-on appris auprès du club. Mandzukic, âgé de 34 ans, n'a pour le moment fait que cinq apparitions sous le maillot rossonerio, dont une seule comme titulaire, en seizièmes de finale de Ligue Europa contre l'Etoile Rouge Belgrade le 18 février. Il s'agit aussi de son

dernier match, ayant été éloigné des terrains depuis par une blessure à la cuisse gauche. Il est réapparu sur la feuille de match le week-end dernier à Parme (3-1) et pourrait entrer en jeu dimanche contre le Genoa, en l'absence du titulaire habituel en pointe, Zlatan Ibrahimovic, suspendu. Mandzukic s'était engagé en janvier pour six mois avec une option pour une saison supplémentaire.

Son salaire pour ces six mois était de l'ordre de 1,8

million d'euros (soit 300.000 euros par mois), selon la presse italienne.

L'AC Milan a précisé que la somme correspondant au salaire non versé à Mandzukic irait à la Fondation du club pour soutenir des « projets en faveur de jeunes en condition de fragilité socio-économique et éducative ». « Ce geste d'exception démontre l'éthique et le professionnalisme de Mario Mandzukic », a salué le président du club, Paolo Scaroni.

## Montpellier Delort inscrit son 12e but de la saison

Auteur de l'ouverture du score contre Lille (1-1) vendredi en Ligue 1, l'attaquant Andy Delort (29 ans, 25 matchs et 12 buts en L1 cette saison) espérait donner la victoire à Montpellier. Mais le club de la Paillade n'a pas réussi à garder son avance et a, en prime, per-

du son défenseur central Pedro Mendes touché au genou. Un combo difficile à digérer pour le buteur algérien. « Je suis dégoûté, surtout pour Pedro. J'espère que ce n'est pas grave.

On voulait gagner pour lui et c'est dommage de prendre un but comme

cela à la fin. Surtout qu'on a fait une bonne première période, et que ce n'étaient pas des peintres en face. On voulait gagner ce match et on revient avec un point.

Certes, on n'a pas perdu, mais on n'a pas gagné », a déploré Delort devant les caméras du MHS.

## O. Lyonnais Garcia encourage Slimani

Malgré un bilan statistiques limité (1 but en 13 apparitions en Ligue 1, soit 318 minutes de jeu), Islam Slimani effectue des débuts intéressants avec l'Olympique Lyonnais. Présent vendredi en conférence de presse, l'entraîneur des Gones, Rudi Garcia, a loué l'apport collectif de l'attaquant algérien. « Il mérite de marquer un but. Je lui ai dit que c'était pour bientôt », a glissé le technicien. « C'est toujours important de défendre à 11. C'est toujours la consigne, peu importe l'attaquant. Tout le monde doit travailler et Islam le fait naturellement. Son jeu de tête est aussi intéressant. Il apporte des choses différentes. On a plus de solutions sur les centres. Sa capacité à être collectif est intéressante. A lui de faire les bons choix et de finir quand il doit le faire. Il



aime faire briller les autres.

C'est un garçon très bon dans le jeu combiné offensif. Des fois, il décroche trop. Il doit aussi prendre les espaces pour être capable d'étirer le bloc adverse. Memphis (Depay) et Slimani sont très complé-

mentaires. » Avec la nouvelle absence du Zimbabwéen Tino Kadewere, toujours blessé, le vainqueur de la CAN-2019 pourrait enchaîner une deuxième titularisation consécutive ce dimanche face à Nantes.

## Inter Milan Contact établi avec Aïssa Mandi

Lors qu'il arrive en fin de contrat avec le Betis Séville cet été, Aïssa Mandi (29 ans) a refusé de prolonger avec le club espagnol. L'international algérien souhaite partir et il ne manque pas vraiment de prétendants. Le FC Barcelone et surtout l'Inter Milan se sont

positionnés. Selon les informations de Estadio Deportivo, les contacts entre Aïssa Mandi et l'Inter avancent bien surtout que le club italien offre un meilleur salaire que la proposition de renouvellement du Betis en plus de jouer la Ligue des Champions la saison pro-

chaine. Mais pour le moment, rien n'est encore fait. La raison ? Les Nerazzurri attendent la visite du propriétaire du club, Steven Zhang. Le riche propriétaire chinois doit rencontrer les représentants du club italien pour analyser la situation économique du club.

## Real Madrid Mbappé ou Haaland, le choix est fait !

Déçu du niveau du Borussia Dortmund cette saison, Erling Haaland souhaite partir cet été. L'attaquant norvégien aimerait rejoindre le Real Madrid mais la Maison Blanche se focalise sur le Parisien Kylian Mbappé. Erling Haaland se retrouve dans une situation délicate. Tout le monde connaît l'ambition du phénomène du Borussia Dortmund. Le quotidien As confirme que le Real Madrid a les faveurs d'Erling Haaland. Le problème pour l'avant-centre, c'est que le club madrilène a seulement prévu de le recruter en 2022, lorsque sa clause libératoire lui permettra de partir contre 75 millions d'euros. En attendant, pour le mercato estival à venir, la Maison Blanche a prévu de mettre le paquet sur l'attaquant du PSG Kylian Mbappé. Le champion du monde est la priorité numéro 1 de Zinedine Zidane, et rien ni personne ne pourra changer cela. De quoi mettre Erling Haaland dans une position inconfortable puisque ce dernier rêve du Real Madrid, mais pas d'une saison sans Ligue des Champions. Pour un joueur de son niveau, ce serait effectivement un sacré coup dur et même un frein dans son impressionnante progression.





## France Lille s'arrache mais lâche deux points

Un point de sauvé ou deux points de perdus ? En tout cas, Lille a bataillé jusqu'au bout pour arracher un nul à domicile contre Montpellier (1-1), vendredi, en ouverture de la 33e journée de Ligue 1. Le leader peut voir le PSG revenir à une unité en cas de victoire des Parisiens contre Saint-Etienne, dimanche. Les Lillois ont dominé l'entame de match et se procuraient les premières occasions dangereuses. Mais Yilmaz manquait le cadre de peu sur un intérieur du droit qui venait flirter avec le poteau opposé, puis Ikoné perdait un duel face à Omlin. Derrière, le LOSC avait plus de mal à bouger cette équipe montpelliéraine qui faisait bloc et piquait sur des contres. Une tactique payante puisque le

MHSC ouvrait le score sur une tête plongeante de De Lort, à la réception d'un centre de Laborde (0-1, 21e). La réaction lilloise ressemblait au début de match des hommes de Christophe Galtier, les Dogues s'installant dans la moitié de terrain de Montpellier. Mais hormis une frappe de Weah plein axe bien repoussée à la demi-heure de jeu, le gardien montpelliérain Omlin était finalement assez peu inquiété jusqu'à la pause. Lille avait manqué de justesse et d'inspiration dans les derniers mètres durant ce premier acte. Le début de la seconde période n'était pas marqué par la réaction lilloise, très timide, mais plutôt par la blessure au genou du défenseur montpelliérain Mendes, en souffrance et évacué sur civière.

Derrière, le MHSC s'est montré moins serein et Lille en a profité pour se procurer des occasions. André notamment trouvait le poteau d'Omlin sur une frappe dans la surface. Puis le gardien héraultais était encore impérial face à Xeka et Bamba.

A l'approche du dernier quart d'heure, les organismes commençaient à souffrir chez les Montpelliérains.

Les Dogues jetaient alors toutes leurs forces dans la bataille pour faire craquer leur adversaire. Avec réussite. A force de pousser, le LOSC trouvait le chemin des filets en fin de match sur une reprise d'Araujo, à la suite d'un centre de Celik (1-1, 85e) ! Les Dogues auraient préféré une victoire, mais ils resteront leader au terme de cette journée.

## Angleterre Everton et Tottenham se neutralisent



Everton et Tottenham se sont neutralisés vendredi pour le premier match de la 32e journée du championnat d'Angleterre, voyant l'un et l'autre s'éloigner encore davantage une hypothétique place pour les coupes européennes l'an prochain.

Harry Kane pour Tottenham et Gylfi Sigurdsson pour Everton ont chacun marqué deux fois pour leur équipe respective, Kane ouvrant le score à la 27e minute d'une

reprise ne laissant aucune chance au portier d'Everton. Mais l'ex-Spur Sigurdsson a égalisé quatre minutes plus tard sur un penalty transformé après une faute sur James. L'équipe de José Mourinho a cru voir encore une fois s'évaporer son avantage crée en début de match sur un but de Richarlison, toutefois refusé sur hors-jeu à la 59e. Ce n'était que partie remise pour les joueurs de Carlo Ancelotti, Sigurdsson en-

core lui envoyant le ballon au fond des filets de Hugo Loris à la 62e minute. Ce n'est que grâce au talent de Harry Kane que Tottenham est arrivé à revenir au score à la 69e minute. Mais le joueur a toutefois du sortir dans le temps additionnel en se tenant la cheville droite tordue sur une mauvaise réception. Tottenham reste donc 7e à deux points de Liverpool (6e), qui compte un match de moins, et Everton 8e.

## Mondial-2022 Le Qatar veut vacciner tous les visiteurs

Le Qatar discute avec les producteurs de vaccins pour s'assurer que tous les supporters venant assister à la Coupe du monde de football qu'il va accueillir fin 2022 ont été vaccinés contre le Covid-19, a indiqué vendredi le ministère des Affaires étrangères.

Le pays est confronté à une résurgence du nombre de cas et de décès malgré des progrès dans son plan de vaccination. Les autorités ont été contraintes à imposer un confinement national. «Nous avons négocié et discuté avec les fournisseurs de vaccins pour voir comment on peut s'assurer que tous ceux qui assistent à la Coupe du mon-

de sont vaccinés», a dit le ministre Mohammed bin Abdulrahman Al-Thani. «En ce moment des programmes se déroulent pour accorder la vaccination à tous les participants», a-t-il ajouté durant un dialogue virtuel organisé par Observer Research Foundation. «Nous serons en mesure, on l'espère, d'organiser un événement épargné par le Covid», a-t-il poursuivi.

A ce jour, 194.930 cas de Covid-19 ont été enregistrés dans ce pays de 2,75 millions habitants. Environ 1,2 millions de doses de vaccins ont été administrées, selon des données officielles. Sur les 367 décès en-

registrés depuis le début de l'épidémie, un sur cinq a été causé par le variant britannique, réputé plus virulent.

La semaine dernière, le Qatar a réimposé des strictes mesures de confinement, interdisant presque toute activité en intérieur.

Le président de la Fifa Gianni Infantino a récemment affirmé que des mesures devaient être adoptées durant la Coupe du monde pour prévenir les contaminations au Covid-19, sans toutefois donner de détails. En octobre, il avait félicité le Qatar lors d'une visite à Doha pour avoir avancé dans les préparatifs du Mondial-2022 malgré la pandémie.

## Allemagne Leipzig ouvre un boulevard au Bayern

Leipzig, en concédant un nul 0-0 vendredi à domicile contre Hoffenheim, a de nouveau ouvert un boulevard vers le titre au Bayern, qui devrait reprendre sept points d'avance en tête à cinq journées de la fin de la Bundesliga. Le RB est toujours deuxième, provisoirement à quatre points. Certes la tâche sera dure pour le «Rekordmeister», diminué par les blessures, sur la pelouse du troisième Wolfsburg. Mais la victoire rapprocherait beaucoup les Munichois d'un neuvième titre consécutif. Diminué par les absences (Lewandowski, Goretzka, Gnabry, Tolisso, Süle, Douglas Costa), le cham-

pion en titre était attendu de pied ferme par les «Loups» de Wolfsburg, qui défendent leur place sur le podium et leur qualification pour la prochaine Ligue des champions. Leipzig, qui avait retrouvé ses deux défenseurs centraux Dayot Upamecano et Ibrahima Konaté (dans une défense à trois avec Willi Orban), a buté sur une équipe de Hoffenheim parfaitement en place.

Le RB n'était pas dans un grand soir, manquant à la fois de rythme et de percussivité. Résultat, il a fallu attendre la 53e minute pour assister au premier tir cadré de la rencontre, par Christopher Nkunku pour Leipzig, sans grand danger

pour le gardien de Hoffenheim. Malgré les changements apportés par le coach Julian Nagelsmann en deuxième période, le match est resté sans passion presque jusqu'au bout. Un but de la tête de Yussuf Poulsen à la dernière seconde du temps additionnel a d'un seul coup fait monter l'adrénaline, mais l'arbitre l'a invalidé pour une main après être allé vérifier les images sur son écran de bord de touche. Pour Hoffenheim, 11e avec six points d'avance sur le barragiste, ramener un point d'un déplacement chez le deuxième est un bon résultat, même si l'équipe n'a jamais semblé jouer pour la victoire.

## JO-2020 Tirage au sort des tournois de football le 21 avril

Le tirage au sort des tournois féminin et masculin de football des Jeux olympiques 2020 de Tokyo, reportés à 2021 en raison de la pandémie (COVID-19), aura lieu le 21 avril à Zurich en Suisse, a annoncé la Fédération internationale de football (FIFA). «Les 28 équipes qualifiées pour les Tournois Olympiques de Football connaîtront leurs adversaires à l'occasion des tirages au sort organisés le 21 avril prochain à 10h00 au siège de la FIFA, à Zurich», précise l'instance mondiale de football.

Le Japon, pays hôte, occupera la première place dans les groupes A (tournoi masculin) et E (tournoi féminin), tandis que les autres

équipes masculines seront réparties dans les chapeaux sur la base d'un classement tenant compte de leurs performances lors des cinq dernières éditions de la compétition. Pour la compétition masculine, la FIFA s'est basée pour la répartition des équipes sur les performances des nations lors des cinq précédents JO. «La pondération appliquée accorde aux performances récentes plus de poids qu'aux plus anciennes. De plus, un bonus est attribué aux nations qui ont remporté leurs compétitions continentales de qualification respectives», précise le communiqué. Pour le tournoi masculin, les 16 équipes seront réparties dans quatre grou-

pes de quatre (groupes A à D). Les équipes féminines seront également réparties dans quatre chapeaux, déterminés au regard du Classement mondial féminin FIFA du 16 avril 2021. Pour le tournoi féminin, les 12 équipes seront versées dans trois groupes de quatre (groupes E à G). Lors de chaque compétition, la FIFA «veille à ce qu'aucun groupe ne contienne plusieurs équipes de la même confédération», ajoute l'instance mondiale. En version masculine, le continent africain sera représenté par l'Egypte, la côte d'Ivoire et l'Afrique du Sud, tandis que chez les dames, seule la Zambie a déjà validé son ticket pour la phase finale.

## Tennis - Monte-Carlo Andrey Rublev enfonce Nadal



Andrey Rublev a frappé fort, très fort... trop fort pour Rafael Nadal, vendredi en quarts de finale de Monte-Carlo et enchaînera une nouvelle demi-finale de Masters 1000 après Miami au début du mois. Le 8e joueur mondial s'est imposé 6-2, 4-6, 6-2 en 2h32 à un Espagnol qui ne s'est pas montré au sommet de son art et a souvent été pris par les coups violents et précis du Russe. Avec sept doubles fautes pour un total de 36 fautes directes, on pourrait croire que l'Espagnol,

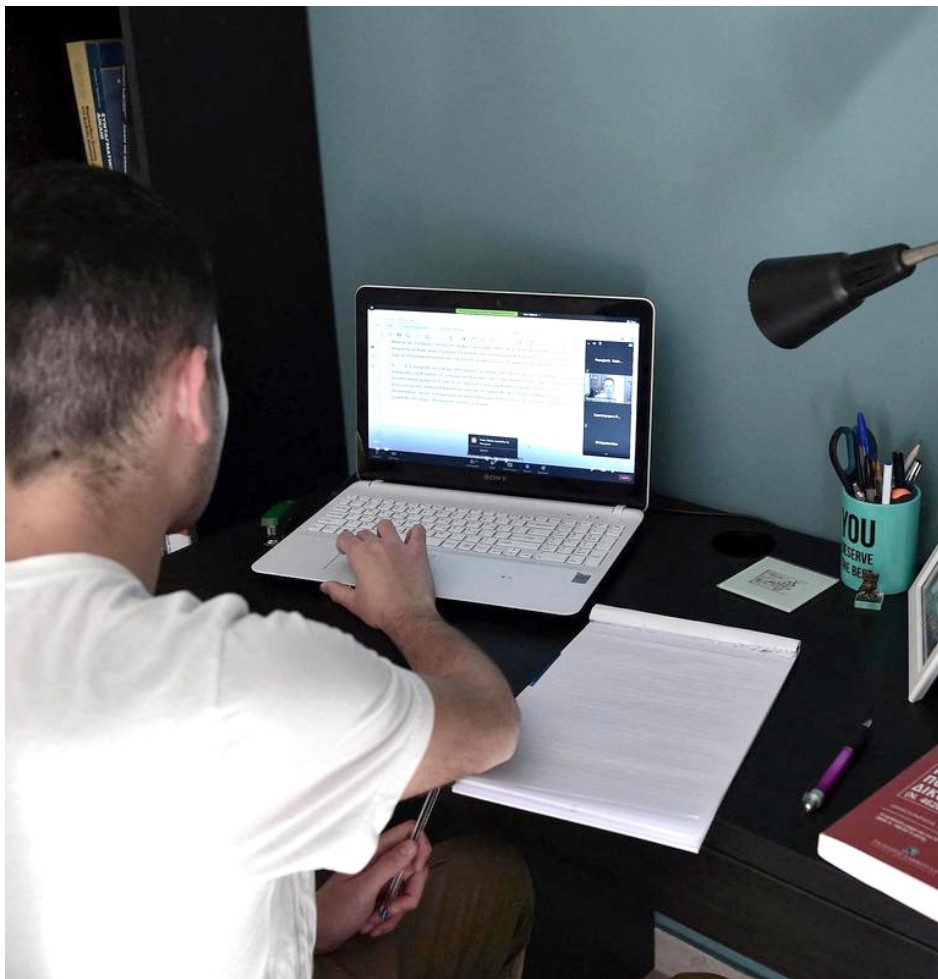
titré onze fois en Principauté, a servi la victoire au Russe sur un plateau. Ce serait rabaisser la performance de haute volée du cogneur slave dont les coups de boutoir ont fait reculer le N.3 mondial, au point de le mettre régulièrement hors de position et de le prendre plusieurs fois de vitesse sur des amorties bien senties. «Quand tu affrontes un aussi bon joueur en jouant mal, tu perds. C'est comme ça», a commenté Nadal. «Mon service a été désastreux», a-t-il souligné en expliquant la

difficulté qu'il y avait à se concentrer sur son jeu quand il faut commencer par penser à mettre la balle en jeu... Rublev a remporté le premier set en 38 minutes en survolant les débats et semblait inarrêtable... sauf pour Nadal. L'Espagnol, qui n'avait plus joué en compétition depuis son élimination en quarts de l'Open d'Australie en février, s'est accroché et a égalisé à un set partout après une manche de 73 minutes qui semblait marquer le tournant du match.



## Grèce

## La triche lors des examens en ligne laisse craindre des diplômes dévalués



Les universités grecques, fermées depuis plus d'un an en raison de la pandémie, font face à une recrudescence de la triche lors des examens en ligne, laissant craindre des diplômes dévalués déjà baptisés "diplômes Corona".

Les professeurs et les étudiants admettent que les conditions normales d'examen sont pratiquement impossibles à appliquer dans un contexte d'enseignement à distance avec des centaines de participants simultanément en ligne.

"En plaisantant, nous appelons les diplômes que nous allons décerner cette année, les diplômes Corona", déclare John Mylopoulos, professeur en génie environnemental et ancien recteur de l'Université Aristotélio de Thessalonique.

"L'enseignement à distance est censé être un outil complémentaire à l'éducation. Lorsqu'il devient l'outil essentiel d'enseignement, les problèmes commencent", a-t-il expliqué à l'AFP.

"L'été dernier, j'ai passé deux examens au nom de deux de mes amis et personne ne s'en est rendu compte", raconte Sofia, une étudiante en psychologie de 20 ans à Aristotélio.

"Je me suis connectée en utilisant leurs ordinateurs et leurs codes personnels. Il n'y avait aucune règle de caméra ouverte pendant l'examen. Mes deux amis ont obtenu une note presque parfaite sans ouvrir un livre", a-t-elle précisé à l'AFP.

De nombreux professeurs ont été surpris de voir des étudiants de longue date obtenir des résultats étonnamment élevés sans avoir mis les

pieds sur un campus universitaire depuis des années.

## "FACILE DE TRICHER"

"Les moyennes sont en hausse, et des personnes que nous n'avons pas vu depuis des années se présentent aux examens parce que le système permet de tricher facilement", confie Kostas Kosmatos, professeur assistant en criminologie à l'Université Démocrite de Thrace.

Cet enseignant note que seul un examen avec une caméra ouverte permettrait de rétablir un peu de transparence dans la procédure. "Mais c'est impossible de le faire avec plus de 500 personnes qui passent des examens", admet-t-il.

"Nous répartissons donc les participants en groupes, en leur attribuant des sujets différents. Nous essayons également de limiter le temps disponible pour les réponses. Mais même de cette façon, nous ne trouvons pas de solution efficace", ajoute-t-il.

Alexandros Hatzigeorgiou, professeur de technologie de l'information à l'Université de Macédoine de Thessalonique, avertit que même les mots de passe d'examen personnalisés ne sont pas une garantie.

"Nous n'avons aucun moyen de vérifier que la personne qui se connecte est bien l'étudiant", note-t-il. "Et la caméra pourrait montrer quelqu'un d'autre en train de passer l'examen à sa place".

Certains étudiants ont déjà trouvé des astuces pour surmonter presque tous les obstacles à la triche.

"Des groupes se sont formés sur Messenger, Discord et d'autres plateformes.

En utilisant des écrans partagés, les bonnes réponses sont partagées en temps réel pendant un examen sans que (les surveillants) s'en rendent compte, que la caméra soit allumée ou non", explique Costas, étudiant de 22 ans à l'Université Aristotélio.

WIKIPÉDIA  
"PARAPHRASÉ"

Angela Kastrinaki, doyenne du département de littérature de l'Université de Crète, affirme qu'il est facile pour les étudiants de rechercher des réponses aux examens sur Google, même sous l'œil des surveillants devant la caméra. "Nous obtenons des réponses de Wikipédia paraphrasées", souligne-t-elle.

Certains de ses étudiants ont même fait appel à un philologue connu pour les aider à résoudre une question d'examen, dont la réponse ne figurait pas sur internet. "Même lui s'est trompé, alors j'ai eu 50 papiers avec la même erreur. C'était drôle", commente Mme Kastrinaki.

En tout, elle a constaté que 100 étudiants avaient triché ce jour-là.

"Le système est parfois tellement corrompu que même les étudiants talentueux sont tentés de tricher", estime Panagiotis, étudiant en dernière année en droit à l'Université Aristotélio.

Natassa, une étudiante de 20 ans à l'université de Ioannina, se souvient qu'une de ses amies a donné 100 euros à une enseignante pour qu'elle passe son examen de math à sa place.

"Mais finalement, elle n'a même pas obtenu une note particulièrement bonne", remarque l'étudiante, amusée.

## Panama

## Capture d'un chat convoyeur de drogues aux abords d'une prison

Son petit sac en tissu accroché autour de son cou avait attiré l'attention : un chat convoyeur de drogues a été capturé aux abords d'une prison du Panama, ont annoncé vendredi les autorités du pays d'Amérique centrale.

Ce "narcogato" (chat trafiquant de drogue) comme le nomment les médias panaméens, a été capturé alors qu'il se dirigeait vers l'enceinte de la prison de Nueva Esperanza où sont entassés plus de 1.700 détenus, dans la province caribéenne de Colon, à environ 80 kilomètres au nord de la capitale Panama. "L'animal avait un tissu attaché autour du cou qui contenait plusieurs paquets (...) de matière végétale et des emballages en plastique transparent avec de la poudre blanche", a expliqué Andrés Gutiérrez, directeur général du système pénitentiaire panaméen.

"Une enquête a été ouverte sur l'utilisation d'animaux pour le transfert de substances illicites au centre pénitentiaire de Nueva Esperanza", a annoncé le procureur de la province en charge des narcotrafics, Eduardo Ro-



driguez. Les stupéfiants retrouvés seraient de la cocaïne, du crack et de la marijuana. Pour les inciter à rentrer dans la prison et faire office de convoyeur de drogue, les animaux sont généralement nourris par les prisonniers, a ajouté M. Rodriguez. Le chat, un mâle adulte à poil blanc avec des taches rousses, a été remis à une fondation de protection des animaux.

Le Panama compte plus de 18.000 détenus dans 23 prisons, dont la plupart

sont surpeuplées.

Ce n'est pas la première fois que des animaux sont utilisés pour transporter de la drogue dans les cellules. Le "narcogato" avait été précédé au Panama par des tentatives de livraison par des pigeons ramiers.

Pays de transit de la cocaïne sud-américaine vers les Etats-unis, le Panama a saisi 84 tonnes de différentes drogues en 2020, principalement de la cocaïne, approchant le record de 2019 de 90 tonnes.

## Bangladesh

## Cinq ouvriers tués par la police lors d'une manifestation



Au moins cinq personnes ont été tuées par balle et des dizaines blessées samedi au Bangladesh lorsque la police a ouvert le feu sur des ouvriers qui manifestaient sur le site de construction d'une centrale électrique financée par la Chine, selon la police et un hôpital.

Les ouvriers protestaient notamment contre des salaires impayés et leurs horaires de travail, dans la ville côtière méridionale de Banshkhali.

Selon Azizul Islam, chef de la police de Banshkhali, la police a ouvert le feu lorsque les manifestants, quelque 2.000 personnes, ont commencé à jeter des pierres et des briques sur les policiers.

Quatre corps portant des blessures par balle ont été transportés à l'hôpital prin-

cipal de Banshkhali, a déclaré un médecin, ajoutant que 12 autres personnes étaient traitées pour des blessures. La police a confirmé qu'une cinquième victime et 19 blessés, dont trois policiers, ont été emmenés dans un hôpital de Chittagong.

La centrale au charbon SS Power One, qui appartient à 30% au géant chinois de l'ingénierie SEPCOIII et à 70% au groupe bangladais S. Alam, a été au centre d'autres manifestations meurtrières ces dernières années.

En 2016, la police avait ouvert le feu sur une manifestation de villageois, tuant quatre personnes. Un homme a été tué en 2017 lorsque la police a ouvert le feu lors d'un rassemblement. Les militants des droits de l'Homme affir-

ment que la centrale, de 1.200 mégawatts et représentant un investissement de 2,5 milliards de dollars, ne respecte pas les normes d'impact sur l'environnement et a été construite sans consultation publique.

Il s'agit d'un des plus gros investissements réalisés par des entreprises chinoises au Bangladesh. L'accord fait partie de l'un des nombreux autres contrats annoncés lors de la visite du président Xi Jinping en 2016. Le directeur exécutif de S. Alam, Subrata Kumar Bhowmick, a déclaré que l'usine était terminée à 40% et qu'environ 3.000 personnes y sont employées. Deux responsables de l'entreprise, parlant sous couvert d'anonymat, ont affirmé que les ouvriers étaient employés par un entrepreneur chinois.



**Covid-19**

## La pandémie a fait 3 millions de morts dans le monde



Plus de 3 millions de morts du Covid-19 ont été officiellement recensés dans le monde depuis sa découverte en Chine en décembre 2019, selon un comptage réalisé par l'AFP à partir de bilans fournis par les autorités de santé, samedi à 08h30 GMT.

Après une légère accalmie en mars, le nombre de décès quotidiens est de nouveau en hausse dans le monde, avec en moyenne plus de 12.000 morts par jour la semaine passée, approchant des 14.500 décès quotidiens recensés fin janvier, au plus haut de l'épidémie.

La pandémie est à "un point critique", a estimé lundi l'Organisation mondiale de la santé (OMS), entre des pays qui parviennent à l'endiguer grâce à une intense campagne de vaccination et d'autres qui subissent une fulgurante hausse des contaminations et des décès.

Le Royaume-Uni, pays d'Europe le plus endeuillé par le Covid-19 (127.225 décès), ne déplore plus aujourd'hui qu'une trentaine de décès chaque jour, après un pic à plus de 1.200 décès quotidiens fin janvier. Le pays, qui est sorti lundi de plus de trois mois de confinement, a lancé début décembre une campagne de vaccination massive qui a permis d'administrer au moins une dose à 60% de sa population adulte.

De même, les Etats-Unis, pays le plus touché du monde avec 566.224 décès, ont vu l'épidémie fortement reculer depuis fin janvier, même si les chiffres sont de nouveau à la hausse dans certains Etats.

A l'inverse, plusieurs pays peinent à endiguer une forte flambée épidémique. La responsable technique de l'OMS, Maria Van Kerkhove, a alerté mardi sur une pandémie "en pleine expansion", qui "croît de manière

exponentielle". Au Brésil (deuxième pays le plus endeuillé au monde avec 368.749 morts), quelque 3.000 décès sont annoncés chaque jour, soit près du quart des décès annoncés quotidiennement dans le monde. Ce chiffre a plus que doublé depuis la mi-février et le pays est depuis le 7 mars celui qui déplore chaque jour le plus de décès dans le monde.

La hausse des décès est également extrêmement rapide en Inde. Plus de 1.000 décès quotidiens sont recensés dans ce pays d'1,3 milliard d'habitants, soit neuf fois plus que début mars, une hausse similaire à celle des contaminations (plus de 188.000 par jour contre 15.000 début mars).

Plus de 139 millions de cas ont été recensés dans le monde depuis le début de l'épidémie, dont environ 730.000 par jour actuellement, un chiffre également en hausse constante depuis fin février.

**Espagne**

### Quarantaine obligatoire pour les arrivées de certains pays

L'Espagne a prolongé samedi jusqu'à début mai l'obligation de se placer en quarantaine pour tous les passagers arrivant sur son territoire depuis douze pays - Brésil, Pérou, Colombie et neuf pays africains - en raison des craintes liées aux variants du coronavirus. L'Espagne justifie cette décision par "la préoccupation concernant les effets des variants brésiliens et sud africains" et "leur extension à des pays voisins", notamment en raison de "leur plus grande contagiosité, le risque de réinfections et une possible diminution de l'efficacité vaccinale".

Les voyageurs qui arrivent du Bré-

sil, d'Afrique du Sud, du Botswana, des Comores, du Ghana, du Kenya, du Mozambique, de Tanzanie, de Zambie, du Zimbabwe, du Pérou et de Colombie "avec ou sans escales intermédiaires doivent observer une quarantaine de dix jours à leur arrivée ou le temps de leur séjour en Espagne s'il est inférieur à cette durée", peut-on lire samedi dans le bulletin officiel de l'Etat.

Cette durée d'isolement pourra être réduite à sept jours si la personne présente un test PCR négatif.

Durant cette quarantaine, les personnes "doivent rester à leur domicile ou sur leur lieu de séjour" et ne

sont autorisées à sortir que pour acheter des aliments, des médicaments et des produits de première nécessité, pour se faire soigner "ou en cas de force majeure", indique le texte. La mesure restera en vigueur au moins jusqu'au 3 mai.

L'Espagne, un des pays européens les plus touchés par la pandémie avec près de 77.000 morts et plus de 3,4 millions de cas, interdit comme d'autres pays depuis plusieurs semaines les arrivées de passagers en provenance d'Afrique du Sud et du Brésil, sauf pour les ressortissants espagnols et les résidents étrangers en Espagne ou en Andorre.

**Tunisie**

### Un décès et 164 nouveaux cas de Covid dans les écoles en 24h



Un décès supplémentaire et 164 nouveaux cas d'infection au coronavirus ont été enregistrés le 14 avril 2021 dans les établissements éducatifs en Tunisie, selon le ministère tunisien de l'éducation.

Selon le dernier bilan du ministère de l'éducation publié jeudi soir, depuis la rentrée scolaire, le 15 septembre dernier, jusqu'au 14 avril 2021, 9105 cas confirmés d'infection au coronavirus

ont été recensés en milieu scolaire dont 43 décès et 9633 rétablissements, soit un taux de guérison de l'ordre de 94%.

Il s'agit, en effet, de 4062 élèves dont 3858 ont guéri, 4422 enseignants dont 4196 se sont rétablis et 1149 personnels éducatifs dont 1051 ont guéri.

A noter que la fédération générale de l'enseignement secondaire avait appelé jeudi le ministère de l'éducation à suspendre immédiatement les cours dans tous les établissements éducatifs pendant 10 jours pour briser les chaînes de contamination et protéger la vie des enseignants, des élèves et de l'ensemble du corps éducatif notamment en l'absence de moyens de protection et l'inapplication rigoureuse du protocole sanitaire.

**Boeing**

### Le problème électrique sur le 737 MAX plus étendu qu'initialement observé

Le "problème électrique potentiel" qui avait amené Boeing à demander à une partie de ses clients de ne plus utiliser certains appareils affecte plus de parties du cockpit qu'initialement observé, affirme vendredi le Wall Street Journal.

L'avionneur américain avait demandé le 9 avril à 16 compagnies exploitant des 737 MAX de ne plus les faire voler, le temps de permettre la vérification de ce problème au niveau du système d'alimentation électrique, découvert "en cours de construction" d'un appareil.

Cette complication "provient de l'utilisation d'un revêtement de peinture qui pourrait potentiellement perturber les voies de mise à la terre", qui dans un circuit électrique permet d'éviter une éventuelle surcharge lorsque l'appareil est mal

isolé, selon le quotidien économique qui cite des sources proches du dossier.

Sans confirmer les informations du Wall Street Journal, Boeing a indiqué vendredi à l'AFP être en train de collaborer avec ses clients sur de nouvelles consignes qui seront soumises à l'autorité américaine de l'aviation pour approbation.

L'idée est de s'assurer que la mise à terre dans la cabine de pilotage des avions affectés est suffisante, ajoute le groupe, sans donner plus de détails.

Le nombre d'appareils concernés, tout comme l'identité des clients, n'a pas été précisé.

Le 737 MAX a été autorisé à voler de nouveau fin novembre par les autorités américaines après avoir été immobilisé au sol pendant vingt mois suite à deux accidents mortels.

**Philippines**

### Saisie record de 200 tonnes de coquillages géants



Les autorités philippines ont annoncé samedi la saisie record de 200 tonnes de coquillages géants, notamment des bénitiers, des espèces menacées dont la valeur, pour une telle quantité, serait de près de 25 millions de dollars sur le marché noir.

Ces immenses mollusques bivalves, parmi les plus grands du monde, sont recherchées pour remplacer l'ivoire maintenant interdit, et les protecteurs de l'environnement s'alarment de ce braconnage de plus en plus important, et dévastateur pour l'écosystème marin.

En mer, ces coquilles géantes abritent en effet toutes sortes d'algues qui sont une source de nourriture pour une grande quantité de poissons, y compris ceux pêchés par les humains.

Parmi les centaines de coquillages saisis vendredi, dans la province de Palawan, figurent de nombreux tridacnes géants ou bénitiers géants (Tridacna gigas), pouvant atteindre 1,30 m de long et peser jusqu'à 250 kg, qui sont une espèce protégée car en danger d'extinction.

"Enlever ces coquillages géants à leur habitat naturel est en quelque sorte un crime intergénérationnel", a déclaré Jovic Fabello, du Conseil de Palawan pour le Développement durable, cité par des médias.

"Cela va affecter de façon permanente l'écosystème marin et les générations futures seront privées de ses ressources", a-t-il ajouté. Quatre suspects ont été arrêtés lors de cette saisie qui dépasse très largement les 80 tonnes de celle du mois dernier dans la même région, qui était une des plus importantes effectuées jusqu'alors.

L'archipel des Palawan est très riche sur le plan de la biodiversité, mais c'est aussi un endroit où se pratique le commerce illégal de pangolins, de tortues marines et d'oiseaux sauvages.

La réglementation philippine du secteur de la pêche interdit de ramasser des coquillages géants, considérés comme une espèce menacée. Les contrevenants encourent des peines pouvant aller jusqu'à huit ans de prison et des amendes s'élevant à 50.000 euros.







**2**

**11.00** Tout le monde veut prendre sa place  
**12.00** Journal 13h00  
**12.20** 13h15, le dimanche...  
**14.05** Vivement dimanche  
**14.55** Vivement dimanche prochain  
**15.50** Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre  
**16.35** Antidote  
**17.30** Les enfants de la télé  
**19.00** Journal 20h00  
**19.30** 20h30, le dimanche

## 20.05 First Man : le premier homme sur la Lune



**Drame - Etats-Unis - 2018**  
**Avec Ryan Gosling, Christopher Abbott, Claire Foy, Pablo Schreiber, Jason Clarke**  
En 1961, Neil Armstrong effectue un atterrissage assez brusque dans le désert de Mojave, après une mission aérienne. C'est le dernier incident en date pour Armstrong, fortement perturbé par le cancer qui a atteint sa fille âgée de deux ans et demi. Quelques mois plus tard, alors que son enfant vient de succomber à la maladie, le pilote tente de replonger très vite dans le travail.

**3**

**10.30** Dans votre région  
**11.10** Dimanche en politique  
**11.55** Les nouveaux nomades  
**12.35** Cuisine et dépendances  
**14.10** Cyclisme : Amstel Gold Race  
**16.55** Le Grand Slam  
**17.50** Agissons avec Jamy  
**18.30** 19/20 : Journal national  
**19.05** Stade 2  
**19.50** Destination 2024  
**20.00** Météo

## 20.05 Meurtres en eaux troubles



**Série policière - Allemagne - 2019**  
**Saison 1 - Episode 8/13**  
**Avec Matthias Koeberlin, Hary Prinz, Inez Björg David, Peter Kremer**  
Le cadavre de Sebastian Weidinger, un ingénieur forestier, est retrouvé entravé à l'aide de menottes médiévales dans les bois. Micha Oberlander et Hannah Zeiler pensent à un crime rituel. Après avoir enquêté sur le beau-fils de la victime, Lucas, puis le professeur de celui-ci, Aloys Hartl, les policiers germano-autrichienne s'intéressent à la disparition de Noah, le premier mari de sa maîtresse Natascha Schwärzler...

**4**

**10.00** Un jour, une question  
**10.05** Cyclisme : Amstel Gold Race  
**11.20** Il était une fois... la vie  
**12.15** Les Dalton  
**13.30** Mr. Magoo  
**14.34** Chouette, pas chouette  
**14.35** Scooby-Doo! et le monstre de l'espace  
**15.55** C'est toujours pas sorcier  
**16.20** Fort Boyard  
**18.20** Sauvés de l'extinction

## 20.05 La guerre des trônes, la véritable histoire de l'Europe



**Saison 1 - Episode 3/4**  
**- Le jeu des alliances, 1461-1483**  
Louis XI est un fin stratège. Sur l'échiquier européen, le monarque est surnommé l'«Universelle Aragne» (araignée) tant il est maître dans l'art de tisser des pièges à ses ennemis. Détesté, ce souverain machiavélique voit pourtant son trône menacé par deux hommes : le duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, qui est son cousin germain, et le roi d'Angleterre, Edouard IV.

**5**

**10.55** Les 100 lieux qu'il faut voir  
**11.30** C l'hebdo  
**12.30** Zoo nursery : Berlin  
**13.05** Bretagne Nord, trésor de traditions  
**14.00** L'aventure météo  
**15.35** La feta : une tranche de Grèce  
**16.35** Titanic, la vérité dévoilée  
**17.35** C politique  
**18.55** C politique, la suite  
**19.50** Elisabeth II : les derniers combats d'une reine  
**21.20** Elisabeth II, la révolution d'une reine  
**22.55** L'œil et la main

**arte**

**10.35** Twist  
**11.20** Cuisines des terroirs  
**11.50** GEO Reportage  
**12.35** À la rencontre des peuples des mers  
**13.00** Dans le secret des sources  
**15.15** La véritable histoire de d'Artagnan  
**16.50** Le Guide Michelin ou l'excellence étoilée  
**17.45** «Le requiem» de Mozart par Bartabas  
**18.45** Arte journal  
**19.10** Vox pop  
**19.40** Karambolage  
**19.55** Bonnie et Clyde  
**21.45** Warren Beatty, une obsession hollywoodienne

**08.25** The Middle  
**13.40** Modern Family  
**17.45** Ennemi d'Etat  
**20.05** Urgences

**C 8**

**08.00** JT  
**08.10** Les animaux de la 8  
**13.25** Tennis : Masters 1000 de Monte-Carlo  
**16.00** Animaux à adopter  
**20.05** La vache et le prisonnier  
**22.20** Touchez pas au grisbi



**OCS MAX** 19.40

**LINE OF FIRE**

**Drame - Etats-Unis - 2017**  
**Avec Josh Brolin, Miles Teller, Jeff Bridges, Jennifer Connelly**  
A 65 kilomètres au nord de Phoenix, en Arizona, le complexe de Cave Creek est en feu. Tandis qu'un hélicoptère rempli d'eau arrive au-dessus de la forêt en flammes, Eric Marsh sonne le rappel de son équipe, dont Jesse Steed et Christopher MacKenzie : ces hommes, qui ne font pas partie des pompiers envoyés en première ligne, sont notamment chargés d'empêcher l'extension des feux de forêt en coupant des arbres loin du foyer principal.

**RTL 9** 19.50

**THE PATRIOT, LE CHEMIN DE LA LIBERTÉ**

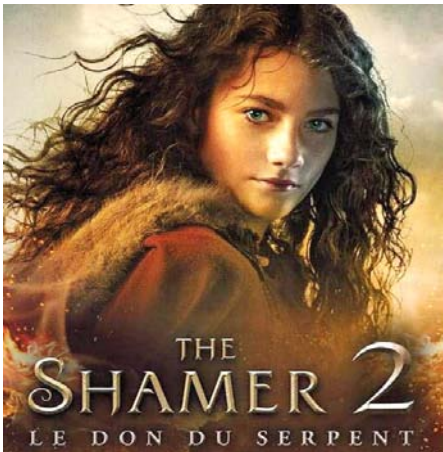


**Film d'aventures - Etats-Unis - Allemagne - 2000**

**Avec Mel Gibson, Heath Ledger, Joely Richardson, Jason Isaacs**  
En 1776, en Caroline du Sud, alors possession britannique, le conflit entre les indépendantistes et les Anglais est inévitable. Benjamin Martin, qui a bataillé contre les Français et les Indiens, n'aspire qu'à vivre en paix avec ses sept enfants dans sa plantation. Jusqu'au jour où le cruel colonel Tavington tue sous ses yeux un de ses jeunes garçons et incendie sa plantation. Son aîné, Gabriel, s'engage.

**CANAL+ family** 19.53

**THE SHAMER 2**



**Film d'aventures - Danemark - 2019**  
**Avec Rebecca Emilie Sattrup, Jakob Oftebro, Nicolas Bro**  
Après avoir fui le prince Drakan, Dina Tonnerre, la fille de la Clairvoyante, se cache parmi les clans nomades des hautes terres avec sa famille et l'héritier légitime du trône, le prince Nicodemus Ravens. Drakan, qui s'est emparé des basses terres, est sur le point d'envahir les hautes, et Nicodemus, dont la parole est attendue par les membres des divers clans opposés au pouvoir en place, doit désormais s'affirmer face au cruel tyran. Mais le jeune homme, marqué par son passé, manque de confiance en lui.

# TÉLÉVISION

**TF1**

## 20.05 Ant-Man et la guêpe



**09.15** Auto Moto  
**10.05** Téléfoot  
**11.00** Les douze coups de midi  
**11.50** Météo  
**11.55** Habitons demain  
**12.00** Journal  
**12.40** Reportages découverte  
**13.50** Grands reportages  
**15.10** Les docs du week-end  
**16.15** Sept à huit life  
**17.20** Sept à huit  
**18.55** Météo  
**19.00** Journal  
**19.45** Habitons demain  
**20.00** Météo

**Film fantastique - Etats-Unis - 2018**  
**Avec Paul Rudd, Evangeline Lilly, Abby Ryder Forston, Michael Douglas**  
Depuis que Scott Lang est parvenu à revenir vivant du royaume quantique, Hank Pym évoque avec sa fille Hope la possibilité de ramener leur épouse et mère, Janet, perdue depuis trente ans dans cet univers microscopique. Pendant ce temps, Scott est assigné à domicile pour avoir aidé Captain America et les Avengers en Allemagne alors qu'il était encore en liberté conditionnelle.

**6**

## 20.05 Capital



**10.20** Turbo  
**11.30** Sport 6  
**11.40** Météo  
**11.45** Le 12.45  
**12.25** Scènes de ménages  
**12.50** Recherche appartement ou maison : que sont-ils devenus ?  
**14.30** Maison à vendre  
**16.20** 66 minutes  
**17.40** 66 minutes : grand format  
**18.45** Le 19.45  
**19.10** Sport 6  
**19.15** Météo  
**19.25** E=M6

**Présenté par Julien Courbet**  
**Rénovation énergétique : de nouvelles primes sans mauvaises surprises ? Retour sur «MaPrimeRénov'», une des mesures du plan de relance 2021. Elle est offerte par l'Etat en échange de travaux d'amélioration des performances énergétiques du logement**  
• Lunettes, dents, appareils auditifs : la gratuité mais pour quelle qualité ? Depuis le 1er janvier 2021, ils sont remboursés à 100% par les sécurité sociale et les mutuelles • Avec des aides à gogo, rouler à vélo, est-ce vraiment un cadeau ?

**CANAL+**

## 20.00 Ligue 1 Uber Eats



**09.58** Moto GP : Grand Prix du Portugal  
**10.29** Plateau sport  
**11.10** Moto 3 : Grand Prix du Portugal  
**12.24** La Grille Moto  
**12.57** Moto GP : Grand Prix du Portugal  
**15.51** Plateau sport  
**15.57** Football : Premier League  
**17.57** Canal Football Club  
**19.56** Avant-match Ligue 1

**- Nantes / Lyon**  
Nantes/Lyon. Avant-derniers à l'issue de la 30e journée, Ludovic Blas et les Nantais sont lancés coudes au corps dans la course pour le maintien en compagnie de Lorient, Nîmes, voire Saint-Etienne. Les hommes d'Antoine Kombouaré sont obligés de prendre un maximum de points dans leur stade de La Beaujoire pour avoir leur destin en main. Memphis Depay et les Lyonnais sont prévenus. Ils devront s'attendre ce soir à une rude bataille physique et tactique face aux Canaris dos au mur.

**PLANETE +**

**08.25** American Pickers, la brocante made in U.S.A.  
**13.05** Les bases secrètes des nazis  
**13.52** La vie de Jésus  
**16.07** Planète safari  
**17.08** Des villes à hauteur d'hommes  
**19.05** American Pickers, la brocante made in U.S.A.  
**19.55** Les présidents et le sport  
**21.08** La 2e Guerre mondiale en couleur

**TFX**



**08.35** Friends  
**11.15** Total rénovation : ma maison sur-mesure  
**14.00** Total rénovation : frères en affaires  
**17.40** Maisons de rêve  
**20.05** Un bonheur n'arrive jamais seul  
**22.10** Les nouvelles aventures de Cendrillon

**W9**



**08.40** HDM : L'hebdo de la musique  
**09.50** Génération Hit machine  
**11.45** Météo  
**11.50** Enquêtes criminelles  
**16.00** Kaamelott  
**20.00** Météo  
**20.05** Esprits criminels : unité sans frontières



9			8				4	
	4	3	5		6			
			1	4	9	8		
3		5	4	1			2	
					2	3	5	
		8						
	5			3	7			
2		1	9	8	4	7		5
		9	6					



## 18 morts dans une attaque terroriste au Nigeria



18 personnes ont été tuées et 21 autres blessées dans une attaque menée plus tôt cette semaine par des militants du groupe terroriste Boko Haram sur la ville de Damasak, dans le nord-est du Nigeria, faisant des ravages dans la région, a annoncé vendredi le gouverneur de l'Etat de Borno.

Babagana Umara Zulum, le gouverneur, a déclaré vendredi aux journalistes lors de sa visite à Damasak qu'il avait obtenu confirmation des résidents locaux que 18 personnes ont été tuées et 21 blessées mardi dans l'attaque de Boko Haram.

"Le centre humanitaire de l'ONU, des maisons résidentielles privées, un poste de police, un centre de soins de santé primaires, figurent parmi les propriétés détruites", a indiqué M. Zulum. Selon le gouverneur, les militants ont envahi la ville à bord de trois camions armés. Il a indiqué qu'il s'était rendu à Damasak pour évaluer pleinement l'étendue des dégâts et communiquer avec les responsables de la sécurité impliqués dans les opérations de contre-insurrection dans la ville, ajoutant que des mesures avaient été mises en place pour prévenir de futures attaques.

Boko Haram tente de prendre le pouvoir dans le nord-est du Nigeria depuis 2009. Le groupe terroriste a également étendu ses attaques à d'autres pays du bassin du lac Tchad.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## 41 corps de migrants repêchés au large de la Tunisie



Les corps de 41 migrants, dont au moins un enfant, qui tentaient de rallier l'Europe depuis les côtes tunisiennes ont été repêchés en Méditerranée après le naufrage de leur embarcation de fortune, ont déclaré vendredi les Nations unies.

Seules trois personnes ont pu être secourues par les gardes-côtes tunisiens après le naufrage jeudi soir du bateau au lar-

ge de Sidi Mansour, dans le sud-est de la Tunisie, indiquent dans un communiqué conjoint le Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR) et l'Organisation internationale pour les migrations (OIM).

"Les corps de 41 personnes, dont au moins un enfant, ont jusqu'à présent été retrouvés", indique-t-on, précisant que toutes étaient originaires d'Afrique

subsaharienne. Plus tôt vendredi, la garde maritime à Sfax, dans l'est de la Tunisie, avait fait état de 20 morts, "onze hommes, huit femmes et un bébé (...)" repêchés jeudi au large de Sfax", et 17 portés disparus.

Les corps ont été transportés à la morgue de l'hôpital régional de cette ville, a précisé le porte-parole de la garde maritime, Ali Ayari.

## La Russie réplique aux sanctions américaines



La Russie a riposté vendredi aux nouvelles sanctions américaines, avec notamment l'expulsion de diplomates et l'interdiction faite à de hauts responsables d'entrer sur son territoire. Les deux puissances rivales soufflent le chaud et le froid, annonçant coup sur coup sanctions et contre-sanctions tout en assurant vouloir une "désescalade" des tensions.

Le président Biden a annoncé jeudi des sanctions contre plusieurs personnes et entités russes, l'expulsion de dix diplomates russes et l'interdiction faite aux banques américaines d'acheter directement de la dette émise par la Russie après le 14 juin prochain. La réponse de Moscou n'a pas tardé.

Le chef de la diplomatie russe Sergueï Lavrov a décidé vendredi d'expulser à son tour dix diplomates américains, et dévoilé diverses restrictions qui compliqueront la vie des représentations américaines en Russie, ainsi que l'interdiction sur son territoire des fondations et ONG américaines qui "s'ingèrent ouvertement" dans sa politique intérieure. Les ministres de la Justice, de la Sécurité intérieure, de la conseillère en politique intérieure, du patron du FBI et de la directrice du renseignement ne seront plus autorisés par la Russie à y séjourner.

## La Tunisie «prête à faire face à la menace terroriste»

Le chef du gouvernement tunisien, Hichem Mechichi, a assuré vendredi que l'institution sécuritaire du pays "est prête" à faire face à la menace terroriste qui "existe toujours en Tunisie", a rapporté l'agence de presse TAP.

"La menace terroriste existe toujours et menace le pays. L'institution sécuritaire est tout à fait prête à y faire face", a déclaré le chef du gouvernement tunisien qui s'adressait aux journalistes en marge d'une visite à un certain nombre de postes frontières et d'installations de sécurité dans la province de Kasserine (centre-ouest).

"Nous n'avons pas encore dépassé la menace terroriste, et elle est toujours là", a encore dit M. Mechichi. D'après lui, des éléments terroristes sont toujours en cavale sur le territoire tunisien, "mais ils ont subi des coups d'envergure ayant affaibli leurs capacités".

"J'insiste, une fois de plus, qu'il n'y a pas de place pour le terrorisme en Tunisie", a dit le chef de la primature tunisienne. Et d'ajouter que "ces frappes ont rendu ces éléments terroristes incapables de mener à bien des opérations désespérées et des tentatives infructueuses qui se terminent le plus souvent par leur élimination, en raison du développement des capacités opérationnelles de l'appareil sécuritaire".

Le journal arabophone "Assabah" (Le Matin) a révélé vendredi que les services de renseignement du ministère tunisien de l'Intérieur ont mis en garde contre l'existence de "complots terroristes visant à déstabiliser la sécurité du pays".

## La CIA avait prévu d'assassiner Raul Castro en 1960



La plus ancienne tentative connue de la CIA d'assassiner un leader de la révolution cubaine remonte à 1960, quand un agent a proposé 10.000 dollars au pilote qui ramenait Raul Castro de Prague vers La Havane pour "arranger un accident", selon des documents déclassifiés et publiés vendredi par le National Security Archive.

Ce pilote appelé José Raul Martinez, qui avait été recruté par la CIA, avait demandé en échange, si lui-même devait mourir lors de l'opération, que les Etats-Unis prennent en charge les études universitaires de ses deux fils. Cela lui avait été accordé, selon l'institut de recherche National Security Archive, basé à Washington, qui pu-

blie ces documents. Mais alors que M. Martinez avait décollé pour Prague, le bureau de la CIA à La Havane avait reçu l'ordre d'annuler la mission, sans pouvoir entrer en contact avec le pilote. A son retour, ce dernier avait indiqué qu'il "n'avait pas eu l'occasion d'arranger un accident comme discuté".

Ces informations sont dévoilées au moment où Raul Castro, frère de Fidel Castro, se prépare à 89 ans à quitter la vie politique cubaine, avec son départ de la tête du Parti communiste cubain. Après la mort de Fidel en 2016, le départ de Raul tourne une page historique pour Cuba et ses habitants, dont presque tous n'ont jamais connu d'autre famille dirigeante.

## EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

### MARMELADE DES TEMPS NOUVEAUX

Le confinement, tranche 23h à 4h a été reconduit pour neuf wilayate. La perpétuelle et inamovible question revient encore à la charge pour se demander par quelle logique la décision a été prise par le gouvernement qui est censé disposer des éléments lui permettant de naviguer à priori en connaissance de cause pour tenter de maîtriser la situation sanitaire.

En attendant, les bilans quotidiens officiels indiquent que le virus veut reprendre du poil de la bête.

A première vue, on est bien obligé de reconnaître que des données matérielles indiquent que l'on est probablement en passe de guerroyer avec une épée pour pourfendre un océan indomptable. A voir la densité effarante de la population dans les marchés, les lieux de commerce et leur entassement dans les transports en com-

mun, on est enclin à déduire que les Algériens ont définitivement acté que la pandémie n'est plus qu'une mauvaise aventure qui a été définitivement inscrite sur le registre des oubliettes. Les masques et les distanciations ne seraient plus que de mauvais souvenirs et on voit bien là une des caractéristiques des Algériens dans la manie innée de se familiariser avec les bravoures à l'emporte-pièce qui frisent souvent l'inconscience.

De fait, l'obligation faite à la population de se replier dans leurs demeures à partir de 23 heures ne peut avoir qu'un drôle de goût tant il est vrai que ce sont ses mouvements et ses articulations pendant la journée qui poseraient problème.

Restent les fantomatiques vaccins dont on n'en a que de vagues nouvelles laissant penser que rares sont ceux qui leur prêteraient une attention particulière comme c'est le cas presque partout ailleurs chez les sociétés dites avancées. Ces ailleurs dans leurs quotidiens cauchemardesques s'agrippent sans trop y croire à la promesse d'un futur meilleur que leur prédit un remède dont on ne connaît pas encore la finalité si ce n'est celle de l'espoir flou qu'il charrie.

Dans cette énorme marmelade des temps nouveaux, partout, l'ensemble des autorités politiques malgré un activisme de surface ont tout l'air d'être contraintes de baisser les bras.

Confiner, déconfiner, reconfiner pour redéconfiner est devenu une recette de puérile parade face un virus qui a tout l'air de s'installer pour l'éternité.